Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

25ième Année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 15 mai 1935 | NO 11

Protestation de foi de la France agricole

Un exemple à nos cultivateurs

Pendant que règne en Europe l'incertitude d'une situation embrouillée au possible par un nationalisme outrancier; pendant "que le rouleau compresseur" des forces économiques, dirigé par l'étatisme, soit-il la dictature, le fascisme, le socialisme, le communisme, fatras de systèmes basés sur l'égoïsme, l'insatiable soif du lucre, la passion de l'or, paralyse toute oeuvre de récupération; pendant que l'idéologie se nuance à l'indéfini pour trouver les réformes de relèvement et d'instauration des puissances économiques, financières ou politiques..., la nature, nullement entravée dans son cours, égrène, sous l'habile direction de la Providence qui lui a fixé des lois immuables, les saisons avec leurs charmes et leur cortège de chaleur, de pluie, de froidure et de neige: période de repos et période de production. A l'hiver succède le printemps. "Oui, le printemps, dit Virgile dans ses Georgiques, qui rend aux bois leur verte parure; c'est au printemps que la terre se dilate, et demande les germes qu'elle doit faire éclore."

Nos cultivateurs, sourds aux appels fallacieux des fauteurs de haine et de discorde, donnent, en un geste noble, les germes que la terre réclame: le grain de blé qui assouvira la faim de millions de bouches, victimes des traîtrises de l'infortune humaine trop souvent l'effet des agissements d'une politicaillerie soudoyée par les agioteurs et les brasseurs d'affaires louches.

Malgré une douloureuse épreuve de cinq ans, le cultivateur se remet à la charrue avec un nouveau courage, un nouvel espoir. En définitive, c'est Dieu qui mène. Sous sa baguette magique un jour renaîtra la prospérité. En attendant, trêve aux agitations tracassières qui broient l'homme, et que la volonté de la Province, écrite dans le coeur, s'accomplisse pleine et entière: charité, justice, résignation, voilà les forces irrésistibles qui poussent le nourricier de l'humanité vers ses champs.

Nous sera-t-il permis de citer à notre vaillante classe agraire, la très chrétienne protestation de foi de l'Union catholique de la France agricole au Sacré-Coeur, par la bouche de M. Victor Bettencourt, président général de l'U.C.F.A. C'est un programme de vie, une ligne de conduite capable de former une élite, de créer un mouvement puissant parmi notre population agricole. Lisez:

> Nous ne ferons pas appel à la violence pour solutionner la crise. Tous les moyens ne sont pas bons pour des chrétiens. Laissant à d'autres la force brutale qui peut s'imposer momentanément, nous restons fidèles à l'action fraternelle et méthodique, dont les résultats, pour être plus lents, nous semblent davantage dans l'ordre voulu par Dieu.

A l'instar de l'U.C.F.A., nos cultivateurs canadiens rejettent et rejetteront sans cesse les doctrines violentes et radicales qui nient le droit de propriété, fomentent la lutte des classes et s'inspirent d'une conception trop matérielle de la société. Ils font leurs les directives du président de l'Association catholique de la France agricole:

> "Partisans des rapprochements, des ententes, nous chercherons à apaiser les haines et à servir de trait d'union entre beaucoup d'hommes de bonne volonté qui sont plus souvent séparés par des incompréhensions que par des oppositions de principe."

Les cultivateurs chrétiens sont prêts à coopérer à la restauration; ils donnent leur appui aux législateurs sérieux. S'ils blâment les abus, ils respectent les efforts consciencieux et ne croient pas qu'il faille renverser l'ordre établi sur des principes sains pour en redresser les déviations, pour en extirper les excroissances. Partisans des rapprochements et des ententes, ils désirent plus de charité, plus de justice dans les relations domestiques et internationales. Ils ne sont pas sans considérer d'un mauvais oeil l'influence paganisante qui transforme graduellement la terre en une forêt de carnivores qui se dressent pour le terrible **"Struggle for life"** où les plus forts dévorent les plus faibles.

> "Nous agenouillant devant Dieu, continue M. Bettencourt, dans une prière commune, nous préparons ainsi une action désintéressée, où les adversaires, s'étant pardonnés les uns les autres comme Dieu leur a pardonné, deviennent frères d'armes dans la lutte de la civilisation chrétienne contre le paganisme renaissant."

Le cultivateur chrétien ne peine pas sur le sillon pour amasser des monceaux d'or. Il y cherche le nécessaire à la vie des siens et le surplus pour les autres. Heureux d'une raisonnable aisance, il sait par ailleurs que la fortune ne fait pas le bonheur, comme nous disait, hier, un brave terrien. Si Dieu rend son labour momentanément stérile, il se résigne de bonne grâce devant l'échec qui durcit sa volonté et l'empêche de s'enraciner trop profondément à la glèbe d'un lieu de passage où il a planté sa tente avant d'entrer dans l'éternelle patrie.

> "De plus, nous estimons que l'opulence, une prospérité outrancière, créent entre les classes sociales des barrières infranchissables et font oublier aux hommes leur condition de passagers ici-bas. Nous demandons à Dieu de nous épargner la misère, nous Lui sommes reconnaissants de nous viriliser en nous enlevant un bien-être excessif. Il est le Maître des événements, nous sommes confiants en l'avenir."
>
> Et M. Bettencourt termine par ces sublimes paroles:
>
> "Armée disciplinée et silencieuse du vieux terroir de France, nous promettons au Sacré-Coeur, par la voix de nos représentants, de pratiquer autour de nous la fraternité vraie et d'être les promoteurs de cette paix que Dieu donne aux hommes de bonne volonté... et de mettre nos efforts en commun dans les cadres spécialisés de l'U.C.F.A. préposés par l'Action catholique à la bonne volonté des ruraux qui veulent travailler à rechristianiser leur grande et petite patrie."

Si tous nos cultivateurs catholiques du Canada s'inspiraient de pareils sentiments, outre qu'ils sanctifieraient leur rude labeur, ils se créeraient une influence dont les effets bienfaisants forceraient l'attention des législateurs qui se débattent dans les ombres du labyrinthe matérialiste que n'éclaire pas même la petite lampe spirituelle qui fait tant de clarté dans l'intelligence du simple charbonnier.

Joseph VALOIS.

LE COMMERCE DES ARMES OBSTACLE À LA PAIX

Une déclaration du vicomte Cecil de Chelwood.

LONDRES,— Le vicomte Cecil de Chelwood a dénonci le commerce des armements comme un obstacle à la paix. Il qualifie de faux le principe que dans un pays quelconque il existe de grands intérêts dont le succès dépend des préparatifs de guerre. Il existe des cas, dit-il, où des mesures actives ont été prises par des intéressés en armements pour empêcher de conclure des négociations de désarmement. Je désirerais que le gouvernement anglais proposât l'abolition définitive de la fabrication privée des armes.

ACTUALITE

BENNETT EN ROUTE

SA SANTE S'EST AMELIOREE

LONDRES. — Le premier ministre R. B. Bennett s'est embarqué vendredi dernier, sur le Duchess of York, pour revenir au Canada. L'état de sa santé s'est amélioré au cours de son bref séjour en Angleterre. Parlant du Jubilé royal, il a dit que ce fut un événement d'une grande magnificence et extraordinairement instructif.

M. Bennett a été reçu en audience auprès du roi. Il a aussi assisté à la réunion des premiers ministres de l'Empire où on a discuté la situation internationale.

:::

L'attitude du Canada

LONDRES. — Le Canada n'a pas assumé et n'asume pas de nouvelles obligations en Europe. C'est là, apprend-on, dans ses lignes essentielles, l'attitude de M. Bennett dans ses entretiens avec les membres du cabinet britannique sur la situation européenne.

:::

PERLEY PARLE DE L'AMITIE DES E. -UNIS

OTTAWA. — Personne au Canada ne croit que le gouvernement américain ait la moindre intention de mettre fin au bon voisinage qui règne entre le Canada et les Etats-Unis depuis des générations, a déclaré le premier ministre par interim, sir George Perley. Il a ajouté qu'il apréciait à sa valeur la déclaration du président Roosevelt au sujet du témoignage rendu devant la commission militaire de la Chambre touchant la création, par les Etats-Unis, d'une base aérienne près de la frontière du Canada.

"La franche et amicale déclaration faite par le président Roosevelt nous interdit de discuter davantage cette question", dit-il.

:::

M. MANION EST OPPOSE A LA FUSION

Le ministre pose plusieurs questions aux partisans de la fusion du C.P.R. et du C.N.R.

UN MONOPOLE

TORONTO. — M. R.-J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, s'est déclaré ouvertement opposé à la fusion des deux grands réseaux ferroviaires du Canada. La fusion du C.P.R. et du C.N.R., dit-il, ne saurait résoudre le problème des chemins de fer du pays. Le Dr Manion a parlé à une réunion du Canadian Club.

Le ministre parla des économies espérées par les partisans de la fusion, lesquelles consisteraient à abandonner 5,000 de chemin de fer, dont les deux tiers appartiennent au C.N.R., à fermer les terminus et des usines. Les soi-disant économies, dit-il, n'allégeraient pas le fardeau. De plus, la fusion établirait le plus gros monopole jamais vu au Canada.

:::

Date fixée

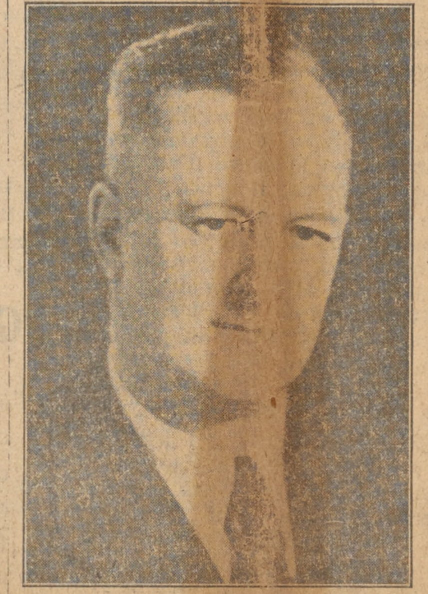
FREDERICTON. — Le premier ministre L. P. D. Tilley prédit que les élections au Nouveau-Brunswick auront lieu le 27 juin.

Me Doiron

Conseiller du roi

Tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan ont été très heureux d'apprendre l'élévation de Maître Doiron, avocat de Vonda, au poste de Conseiller du roi.

Maître Doiron n'est certes pas un inconnu de nos populations. Toujours au premier plan dans l'état-major de nos associations franco-catholiques, il a secondé puissamment l'effort des chefs. Très versé dans la science juridique, d'un habile doigté, calme, prudent, tenace, il a rendu des services inappréciables à nos associations, dans les heures critiques où il fallait affronter des politiciens retors, qui prenaient avantage de leur auto-



rité pour créer des difficultés aux populations catholiques, difficultés échafaudées par des avocassiers passés maîtres dans l'art de torturer les textes et de les interpréter contre leurs victimes.

Grâce à sa connaissance approfondie des lois constitutionnelles et du code juridique de la province, Maître Doiron de concert avec son ami, Maître Bonneau, de Gravelbourg, a dicté à nos chefs et délégués auprès des politiciens, quand il ne faisait pas partie lui-même de la délégation, une ligne de conduite sage, marquant la limite que devait atteindre, envers et contre tous, de justes réclamations. Ardent défenseur des droits religieux et français, Maître Doiron, très peu loquace, a toujours fait une profonde impression sur les adversaires par la précision et l'à-propos de ses déclarations. Aux paroles, il a joint l'action. Combien d'heure de bureau il a consacrées aux plus chers intérêts de ses compatriotes.

Son travail, dont la majeure partie demeurera cachée pour raison de bonne diplomatie, n'en est que plus méritoire et partant a droit à l'admiration des Franco-Canadiens. Il faut être chef pour apprécier à sa juste valeur la coopération sincère et dévouée d'un technicien dans les questions légales.

BIOGRAPHIE

Maître Doiron est né en 1894 à Tignish, Ile-du-Prince-Edourd. Il est établi à Vonda depuis 1906. Après de brillantes études au collège de Saint-Boniface, il a obtenu son Baccalauréat ès-arts de l'Université du Manitoba en 1916. Ses études du droit à Régina ont été couronnées de succès. Il fut reçu avocat en 1919. Depuis, il a toujours pratiqué à Vonda où il s'est entouré d'une nombreuse clientèle. Il a pris une large part à tous les mouvements catholiques et nationaux depuis de nombreuses années. Du reste, il est vice-président de nos deux associations nationales: l'A.C.F.C. et l'A.C.E.F.C.

Au nom de tous les Franco-Canadiens de la province, "Le Patriote" remercie à nouveau un si vaillant champion de notre idéal, un promoteur ardent de la cause française, un indomptable défenseur de l'école catholique; et formule le voeu qu'il demeure encore longtemps au conseil général de nos forces de résistance.—J.V.

ON OBSERVE LES SPECULATIONS DE MACFARLAND

L'étendue de sa réussite aurait une signification politique—Les surplus de blé emmagasinés

LA HAUSSE

Les observateurs politiques, particulièrement les stratèges conservateurs, suivent avec un intérêt toujours croissant les spéculations de M. John-I. MacFarland, sur les cours du blé. Du succès de ces spéculations, affirme-t-on dépend dans une bonne mesure celui du gouvernement actuel dans les provinces des prairies. D'aucuns voient des signes de victoire dans la hausse récente des prix du blé. A cause des tempêtes de sable qui ont ravagé l'ouest, les emblavures du Canada et des Etats-Unis seront forcément restreintes cette année. Par suite, le surplus de blé emmagasiné par MacFarland sera appelé à se vendre à bon prix, disent-ils. Pareils résultats seraient si heureux que le parti conservateur aurait de bonnes chances de faire élire ses candidats dans l'ouest.

APPUI FEDERAL

On sait que le gouvernement a financé les spéculations de M. John I. MacFarland, chef de l'agence centre de vente du Cartel des producteurs de blé de l'Ouest. Avec cet appui, M. MacFarland aurait détenu jusqu'à 240,000,000 de boisseaux de blé. Il semble qu'il ait eu le contrôle quasi absolu sur la vente du blé canadien dupuis quelques années. Il n'a pas toujours pu empêcher le prix du blé de baisser mais il a réussi à empêcher la liquidation de stocks considérables. Dans ce but, il acheta constamment et ne vendit pas. Récemment encore, l'agence centrale dont il est le chef aurait acheté 50,000,000 de boisseaux de blé. Or, il parait que certains baissiers ont voulu vendre du blé qu'ils n'avaient pas au moment de la vente, et se trouvent maintenant dans l'obligation d'acheter du blé de l'agence pour remplir leurs obligations. Et c'est ainsi que M. MacFarland et le gouvernment auraient le haut du pavé.

C'est pourquoi, sans doute, M. R.-B. Hanson, ministre du Commerce et de l'Industrie, disait à son retour d'un voyage dans l'ouest: "Si les élections générales ont lieu vers la fin de juin ou le commencement de juillet, il y a de bonnes chances que M. Bennett remporte un succès complet lans les provinces des prairies.

En attendant l'issue finale, les conservateurs se réjouissent de la hausse des cours du blé.

Son Excellence Monsieur Pierre Laval, ministre des Affaires Etrangères

(De notre correspondant français)

Le rôle important actuellement joué à Stresa et ailleurs, par le nouveau ministre des Affaires Etrangères en France a attiré l'attention générale sur sa personnalité.

M. Pierre Laval est âgé de 51 ans. Né et marié de bonne heure à Chateldon, une petite ville du moyen-âge perchée sur le haut plateau de l'Auvergne, il diffère d'autant de l'homme du nord, blond et flegmatique, que du méridional exubérant. Peut-être ces régions du centre de la France, ainsi que celle de l'Alsace-Lorraine, sont-elles celles qui ont donné au pays ses hommes d'Etat les mieux équilibrés, ceux qui ont le mieux su garder le juste milieu entre les tendances extrêmes. "Une main de fer dans un gant de velours", c'est ainsi qu'on pourrait décrire le mélange d'énergie et de souplesse, d'autorité et de charme personnel, de sens pratique et d'idéalisme, qui ont amené au pouvoir ce fils du peuple.

Pierre Laval est vraiment en effet un fils du peuple, qui exerce la puissante attraction de l'homme qui s'est fait lui-même et dont la droiture est reconnue de tous. Fils d'un modeste aubergiste, qui était propriétaire d'un omnibus et boucher, sa première jeunesse se passa à aider son père dans ses tournées et dans les soins à donner aux chevaux. Mais on peut lire, tandis que la voiture et les chevaux cheminent le long des routes de la campagne française et le jeune Laval dévorait les livres. C'est ainsi qu'il devint d'abord maître-adjoint dans différentes écoles de France. Les yeux toujours fixés vers un but plus élevé, le maître d'école devint bientôt un brillant avocat du barreau de Paris et le conseil attitré de diverses corporations et syndicats. Son élection en 1914 comme député d'Aubervilliers, dans la banlieue parisienne, lui ouvrit de nouvelles possibilités et, à partir de ce moment, sa carrière fut brillante et rapide, dans un pays où la popularité va volontiers aux hommes qui sont les fils de leurs oeuvres et qui sont issus de cette classe paysanne et artisane, à laquelle la France républicaine doit son existence.

En opposition avec les leaders socialistes de l'époque, Pierre Laval servit sous Clémenceau pendant la période de guerre et devint finalement indépendant du parti socialiste en 1920. Ministre des Travaux Publics en 1924, Sénateur en 1928, Ministre du Travail en 1929, il devint Président du Conseil en 1931, à l'âge de 48 ans.

Il vaudra la peine de suivre le travail de M. Laval au Quai d'Orsay. C'est un réaliste. Il ne se perd jamais comme son grand prédécesseur Briand dans un monde de rêves et de chimères. Sa façon de traiter le problème de la Sarre, la tragédie de Marseille et récemment les difficultés franco-italiennes, le front commun apparemment réalisé par une Europe menacée par la guerre et résolue à sauver la paix, en sont la preuve. Pierre Laval croit à la nécessité d'une coopération franco-anglaise aussi complète que possible, ainsi qu'on en a vu l'indication dans le cordial télégramme qu'il a envoyé à Sir John Simon lorsqu'il a commencé ses difficiles fonctions. Mais il importe de se rappeler que c'est un réaliste, que n'effraiera aucune innovation qui pourra lui paraître justifiée.

Son refus d'accepter la Présidence du Conseil en novembre dernier semble indiquer qu'à l'instar de ses illustres prédécesseurs Delcassé et Briand, Pierre Laval restera longtemps au Quai d'Orsay, peut-être définitivement. Par suite, c'est un homme avec lequel il faut compter dans la politique mondiale.

Message du roi aux écoliers

LONDRES. — Les 750,000 écoliers de Londres ont reçu à titre de souvenir présenté par le conseil de comté londonnien, un message du roi contenant ce qui suit:

"Vous êtes les héritiers d'un grand passé, mais l'avenir vous appartient, et c'est ce qui fait votre grande responsabilité. Que chacun de vous s'efforce d'être un bon citoyen dans une bonne ville. Appliquez-vous-y de toutes vos forces. Efforcez-vous de croître en force en connaissance et en grâce. Si vous persistez bravement dans cet effort, vous accomplirez une oeuvre utile pour votre famille, votre ville, votre pays et l'humanité. Vivre ainsi, dans quelque état que ce soit, c'est noble et cela peut être grand. Je mets en vous ma confiance".

(signé) George, R. I.

LES EXCES DES "CHEMISES ROUGES" AU MEXIQUE.

Dans un "Message au monde civilisé" l'évêque de Huejutia, Mgr José de Jésus Manriquez y Zarate, vient de dénoncer avec vigueur et indignation les excès des "chemises rouges" du Mexique. Ce sont des bandes d'athées qui se livrent, publiquement, aux manifestations les plus effrontées d'incroyance blasphématoire et aux pires coups de force.

"Ils constituent, déclare Mgr Maniquez y Zarate, une espèce de corps militaire d'assaut dans l'armature gouvernementale, pour s'emparer des consciences, en les effrayant par le moyen de la force brutale. Ce corps des "chemises rouges" est généralement composé de jeunes inconscients de l'Etat de Tabasco, que le ministre de l'Agriculture a corrompus préalablement en leur inoculant le virus de l'anarchie et du socialisme. De fait, ils sont un corps militaire, mais sans responsabilité ni dépendance aucune de l'armée de la nation."

Et Mgr Manriquez y Zarate de conclure:

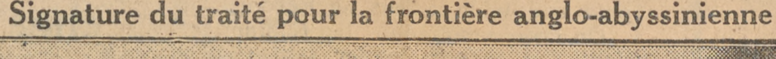
"Le problème mexicain n'est pas un problème propre au Mexique et à résoudre uniquement par les Mexicains, comme l'affirme la presse mercenaire et comme le proclament cyniquement quelques étatistes sans sincérité et de mauvaise foi. C'est une question d'importance vitale pour toutes les nations.

"Il est donc urgent que tous les peuples et les honnêtes gens de tous les pays s'apprêtent à tendre une main généreuse au peuple mexicain, afin qu'il conjure le danger qui menace toutes les nations et particulièrement le monde de Colomb."

LES ESPOIRS DU PAPE A LA SUITE DES PRIERES RECENTES DE LOURDES

Cité Vaticane, — Sa Sainteté Pie XI a reçu en audience privée Son Eminence le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal et représentant du Saint-Père aux récentes cérémonies de clôture de l'Année, à Lourdes. Le cardinal était accompagné d'autres membres de la délégation qui ont assisté aux fêtes. Sa Sainteté a remercié les délégués pour l'exemple donné au monde dans ces trois jours de prières et exprima l'espoir que les supplications de Lourdes contribueraient à dissiper les sombres nuages qui obscurcissent l'horizon international.

Le cardinal Pacelli présenta au Souverain Pontife une médaille d'or que lui a envoyé Son Ex. Mgr Gerlier, évêque de Lourdes. Le Pape a ensuite accordé la bénédiction apostolique aux délégués.



Signature du traité pour la frontière anglo-abyssinienne



(A gauche) Blatingetan Herouy, ministre abyssinien, est représenté au moment de la signature du traité délimitant la frontière anglo-abyssinienne. (A droite) Sir Sidney Bart on, ministre anglais. La signature eut lieu à Adis Abbeda.

L'Europe à vol d'oiseau

Une assistance reciproque de Paris et Moscou

PARIS. — La France et la Russie des Soviets ont convenu "de se prêter aide et assistance" dans le cas d'une "agression non provoquée de la part de n'importe quelle puissance européenne" par le traité d'assistance mutuelle franco-russe.

Cent avions par mois

LONDRES. — On a reçu en haut lieu à Londres, l'information que l'Allemagne pouvait construire cent avions de combat par mois pour fins de remplacement, sans nuire à sa capacité normale de construction advenant des hostilités.

Parlant aux correspondants étrangers réunis autour des tables d'un banquet, le général Goering, ministre de l'air du Reich, a déclaré: "Je n'ai pas voulu procéder au réarmement avec lenteur, parce que je craignais que nous ne fussions pas prêts, si une crise survenait. J'ai donc fait donner leur maximum de rendement aux moyens techniques et industriels du Reich, et notre aviation militaire a vu le jour comme par enchantement."

L'AVIATION FRANCAISE

PARIS. — La réorganisation de l'aviation militaire en France, prévue pour la fin de 1937, va être accélérée et sera terminée pour la fin de l'année courante, apprend-on de bonne source. D'après un traité envisagé les avions marchands eux-mêmes pourraient être transformés en avions de guerre pour servir les fins de l'alliance.

Accroissement des forces aériennes

Londres. — Si l'Angleterre veut rattraper l'Allemagne dans l'air, elle devra s'imposer une dépense de 24 millions sterling ($116 millions) pour la construction de 600 avions de combat, apprend-on en haut lieu à Londres. L'accroissement des forces aériennes comporte la construction d'aérodromes et l'entraînement du personnel nécessaire.

MOSCOU ET LA GUERRE

MOSCOU. — Près de 700 avions militaires ont survolé, le 1er mai, avec un grondement de tonnerre la place Rouge, où l'armée soviétique était passée en revue comme elle l'est tous les ans le 1er mai. Tandis que les avions remplissaient l'air des centaines de chars d'assaut faisaient trembler le sol sous leurs chenilles métalliques. Ce déploiement de force fut suivi d'un discours de Klementy Voroshiloff, commissaire du peuple à la défense, qui s'écria que le danger de guerre planait comme un épais nuage sur l'humanité. "Mais si on nous impose la guerre", dit-il, "l'ennemi fera connaissance avec l'Armée rouge." Un million de travailleurs défilèrent à la suite des troupes.

REPRISE DU CONFLIT

ROME. — On aprend de source militaire que trois nouvelles divisions de l'armée régulière doivent être envoyées en Afrique orientale. (Une division italienne comprend 8,000 hommes). Ces forces s'ajouteront aux effectifs considérables déjà réunis dans les colonies italiennes de l'est africain.

Le journal de Mussolini, le "Popolo d'Italia", Milan, commente dans un article de fond un récent discours de l'empereur d'Ethiopie à son parlement. La conclusion de l'article: "Nous nous reverrons à l'automne" est pour un grand nombre l'indication que des hostilités entre l'Ethiopie et l'Italie pourraient bien éclater à cette saison.

L'ANGLETERRE ET LES SOUS-MARINS DE L'ALLEMAGNE

LONDRES. — David Kirwood, député travailliste de Glasgow, a déclaré aux Communes que, si le gouvernement britannique prend vraiment l'affaire au sérieux, il existe un moyen d'enrayer la construction des sous-marins allemands. "L'Empire britannique, dit-il, contrôle les neuf dixièmes de l'approvisionnement de nickel dans le monde, et l'Allemagne n'a ni cuivre ni étain".

Sir Bolton Eyres Monsell, premier lord de l'Amirauté, à qui M. Kirkwood avait fait cette suggestion, ne lui répondit pas. Il déclara par contre à la Chambre que le premier sous-marin allemand construit depuis la guerre serait prêt dans six mois. En réponse à un député travailliste il dit ne pouvoir confirmer le rapport d'après lequel l'Allemagne aurait construit des sous-marins, dont certains de plus de mille tonnes, il y a déjà un an. Il ajouta qu'il était sans information sur la réouverture de l'école sous-marine de Kiel.

Discours d'Hitler

"Les nations étrangères m'offriraient des continents entiers que j'aimerais rester le plus pauvre citoyen en Allemagne", déclare le Führer dans son discours du premier mai

BERLIN. — Hitler a déclaré à un million de travailleurs allemands massés sur l'aérodrome de Tempelhof pour écouter son discours du 1er mai: "Les nations étrangères m'offriraient des continents entiers que j'aimerais mieux rester le plus pauvre citoyen en Allemagne."

Des millions de nazis étaient aux écoutes dans tout le pays pour entendre les paroles du Führer, diffusées partout dans les villes et les campagnes. Hitler déclara que les Allemands étaient devenus un nouveau peuple.

"Nous sommes, dit-il, un peuple sans matières premières, sans colonies, sans capitaux et sans dépôts dans les banques étrangères. Notre lot, c'est le sacrifice, les petits salaires et les lourds impôts. Mais il est une chose que nous possédons, et c'est nous-mêmes le peuple allemand.

"Nous disons donc aux autres nations: "N'ayez crainte, nous ne voulons rien de vous. Nous avons la fierté de vous le dire, ce que nous avons de plus haut c'est quelque chose que vous ne pourriez pas nous donner, même si vous le vouliez: notre peuple."

Graves paroles de MacDonald

Le premier ministre de la Grande-Bretagne fait un sombre tableau de la situation européenne et fait appel à l'Allemagne. — Maintien de l'accord anglo-franco-italien

LONDRES. — L'Angleterre va répondre tout de suite à la menace d'une Allemagne réarmée. M. MacDonald, premier ministre, a déclaré aux Communes que le gouvernement avait déjà pris des mesures pour accélérer le renforcement de la Royal Air Force.

"Les possibilités de destruction d'une guerre aérienne sont épouvantables, dit-il. L'Angleterre n'entrera dans la course aux armements aériens que forcée de le faire. A cette heure, avant d'aller bien loin, le gouvernement britannique demande, avec toute l'influence dont il peut disposer, qu'on s'arrête en chemin et que les puissances limitent leurs armements aériens par des négociations librement conduites. J'ai l'audace d'adresser cette demande, si je puis m'aventurer à le faire, au gouvernement du Reich."

"Je répète, dit-il, que nous ne tendons pas aux alliances militaires mais à la plus large coopération. L'accord anglo-franco-italien est une garantie de paix. Il n'est un défi pour personne. Toute nation ayant des desseins pacifiques sera la bienvenue parmi nous."

L'ALLEMAGNE ET LOCARNO

LONDRES. — On croit savoir que les informations prises par l'Angleterre n'ont pas confirmé la rumeur que l'Allemagne concentrerait des troupes en pays démilitarisé sur la rive gauche du Rhin. Cette Rumeur cependant reste un sujet d'investigations.

La violation de la zone rhénane démilitarisée serait un fait encore plus grave que les actes récemment posés par l'Allemagne en voie de réarmement. Il mettrait en cause, en effet, le traité de Locarno, aux termes duquel l'Angleterre, la France, l'Italie, la Belgique et l'Allemagne s'engagèrent à laisser à la rive gauche du Rhin son caractère de teritoire démilitarisé, tel que fixé par le traité de Versailles.

L'attitude des Dominions en cas de guerre

Les premiers ministres du Canada et de l'Afrique déclarent à Londres que leurs pays ne viendront pas automatiquement à l'aide de la Grande-Bretagne en cas de guerre — Les Dominions ne sont pas liés par le pacte de Locarno

LONDRES—Le Canada et l'Union sud-africaine ont notifié le gouvernement britannique qu'ils ne viendraient pas automatiquement à l'aide de la Grande-Bretagne en cas de guerre, annonce le "Daily Herald". Le "Times", de son côté, déclare que la question de l'aide militaire à la métropole dans un nouveau conflit pourrait être la cause d'une brisure du patriotisme impérial.

Le "Herald" prétend que cette attitude du Canada et de l'Afrique-Sud a été notifiée au gouvernement de Londres par MM. Bennett et Hertzog, tous deux en Angleterre actuellement pour les fêtes du jubilé royal. Rappelant que les deux premiers ministres avaient conféré avec M. MacDonald, il dit:

"Ces représentants des dominions ont déclaré clairement qu'ils ne pouvaient s'engager à soutenir l'Angleterre dans un conflit européen sans faire les plus importantes réserves. Le général Hertzog a dit sans détours que l'Afrique-Sud ne tenait à entrer dans aucun plan général de défense impériale. Il a expliqué que toute participation sud-africaine à une guerre de l'Angleterre dépendrait de la cause de cette guerre elle-même.

"M. Bennett a eu, de son côté, une attitude fort détachée, disant à M. MacDonald qu'il avait informé le Parlement d'Ottawa que son gouvernement n'avait contracté envers l'Angleterre aucun engagement relatif à la défense et plus particulièrement à l'aviation."

Dit le "Times":

"Les premiers ministres venus en Angleterre doivent être particulièrement anxieux de savoir dans quelle mesure la Grande-Bretagne s'est engagée, ou va probablement s'engager, sur le continent. Ils conviendront sans doute avec Stanley Baldwin que notre frontière est sur le Rhin. Ce qui veut dire que la sécurité de la France et des Pays-Bas doit toujours avoir pour nous un intérêt essentiel, et que Locarno — peut-être un Locarno revisé — devrait marquer la limite de nos engagements bien arrêtés.

"Il va de soi que les dominions ne sont pas liés par le traité de Locarno, mais, en termes généraux, on peut considérer qu'ils en approuvent l'objet. Si l'Angleterre, toutefois, s'engageait davantage sur le continent, ce serait sûrement avec le risque de causer une brisure dans le patriotisme impérial."

AUTRE VERSION

LONDRES. — On tient d'une excellente source d'information bien au courant de la situation politique que les premiers ministres des dominions ont informé le gouvernement britannique que tout l'Empire comptait sur la Grande-Bretagne pour maintenir la paix en Europe.

On croit savoir que le Cabinet, dans son conseil plénier s'est fait rendre compte par le détail des entretiens sur la politique étrangère et la défense qui ont eu lieu entre les premiers ministres Bennett, Hertzog et Lyons (Australie) d'une part et M. MacDonald et sir John Simon de l'autre.

Les visiteurs ont donné, assure-t-on, aux dirigeants anglais l'assurance que l'Empire était de tout coeur avec eux. Après avoir reçu les explications de MacDonald et Simon ils ont énoncé les trois points suivants:

(1) L'augmentation des armements anglais est nécessaire pour que la Grande-Bretagne continue avec efficacité à exercer le rôle de médiatrice en Europe.

(2) On s'attend à ce qu'elle assume des risques au besoin sur ce continent, même à l'insu des dominions, car on se rend compte qu'elle pourra obtenir davantage des tractations diplomatiques, si elle a les mains libres.

(3) Les dominions ont le droit de ne se considérer liés par aucune des obligations assumées par l'Angleterre.

LA RUSSIE A 3000 AEROPLANES

MOSCOU. — D'après une déclaration officielle, la Russie possède une force aérienne de plus de 3,000 unités.

GUERRE EMINENTE

LONDON, Ont. — Le sénateur Arthur Meighen, ex-premier ministre, croit que le grand désastre de la guerre mondiale est éminent. Jamais depuis la Grande Guerre, l'univers n'a été si troublé de funestes présages.

FAIT HISTORIQUE

CITE VATICAE. — Pour la première fois dans l'histoire, le Saint-Siège et le Japon vont entrer en relations diplomatiques. Il y aura un nonce à Tokio et un ambassadeur japonais auprès du Saint-Siège.

"MILITARISME"

Progrès cette facilité des mobilisations, moyennant la rapidité de la locomotion. Mais si ce rapprochement des peuples n'aboutissait qu'à les rendre d'abord plus défiants les uns des autres, et à les mettre ensuite plus promptement aux prises? Progrès dans l'armement. Mais s'il ne traduisait que la plus effroyable dépense d'intelligence et d'argent, mise au service de l'extermination en masse? Ou s'il n'aboutissait, en définitive, qu'à cet universel maintien du pied de guerre qui, sous l'euphémisme de la "nation armée", cache le retour rétrograde de la civilisation aux fureurs des temps barbares? (Mgr BONALD.)

TRAITEMENTS INJUSTES A DES CATHOLIQUES

On soupçonne de jeunes catholiques allemands qui reçurent récemment la bénédiction du Pape.

CITE VATICANE, — "L'Osservatore Romano" reproduit des nouvelles d'Allemagne disant que 2,000 jeunes catholiques de ce pays sont traités comme suspects politiques depuis leur retour en Allemagne, après avoir reçu la bénédiction du Souverain Pontife. Les policiers, dit-on, ont entouré les autobus transportant ces jeunes gens à leur retour et les ont interrogés

Les prélats du Vatican déclarent que le Saint1Siège protestera peut être contre l'Allemagne à la suite du traitement fait aux 2,000 jeunes catholiques.

La voix du Pape

"Gardez Dieu dans la famille et la patrie"

Le pape Pie XI a engagé dernièrement les catholiques allemands à se rappeler que Dieu a les yeux sur eux —

CITE VATICANE. — Le pape a engagé, le 30 avril, les catholiques allemands à se rappeler que, dans leurs difficultés actuelles, Dieu a les yeux sur eux. S'adressant à une centaine de choristes de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, le Saint-Père a félicité ces jeunes gens d'avoir pris pour mot d'ordre: "Garder Dieu dans la famille et la patrie." Et il a ajouté: "N'oublions pas que vivre comme un vrai catholique n'est pas toujours facile, même dans des temps paisibles."

SAREBRUCK. — La déclaration faite à Lourdes par le cardinal Paccelli a provoqué une violente réponse de la part de Robert Ley, commissaire du commerce allemand, qui, sans désigner nommément le cardinal,, a quand même pris à parti l'ancien nonce du pape à Berlin, car on sait que le cardinal Paccelli, avant de devenir prince de l'Eglise et secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, représentait celle-ci auprès du Reich, où il eut l'occasion de connaître ceux qui gouvernent actuellement l'Allemagne. Le commissaire Ley s'exprima en ces termes:

"Un haut dignitaire catholique a déclaré que son église mènerait la guerre contre l'enseignement du sang et du sol et que les hostilités ne cesseraient qu'après la destruction de cet enseignement. Eh bien! Les Nationaux-socialistes, rangés derrière le Fuhrer, vont combattre pour le sang et le sol. Et nous avons confiance que Dieu sera avec nous, car c'est lui qui a créé l'un et l'autre. En combattant là, contre, les catholiques s'attaqueront à Dieu lui-même, qui les écrasera."

La fête de Pâques chez les Soviets

Elle ne ressemble pas aux célébrations d'avant la révolution communiste. — Dans les églises qui sont encore ouvertes. — Peu de jeunes. — Des organisations communistes.

MOSCOU. — Malgré 18 années de propagande antireligieuse menée par le régime communiste, des millions de Russes ont célébré dans toute la Russie, ce qui fut autrefois, sous les Tsars, la grande fête de l'année, la fête de Pâques.

Bien avant minuit, le jeudi soir, des milliers de moscovites se rendirent aux quelques églises qui sont encore ouvertes. Ils se rendirent aux églises pour célébrer la "Zautrenia" (résurrection du Christ), le centre des cérémonies religieuses auxquelles se sont préparées par un rigoureux carême (sept semaines de jeûne et d'abstention de tout plaisir mondain), les âmes dévotes.

Dans les anciennes cathédrales, mal entretenues en ces jours de persécution, les dévois ont fait leurs prières devant les icônes brunies par la fumée et ont assisté aux offices que présidèrent des popes.

La célébration de la fête de Pâques, sous le régime soviétique, ne ressemble en rien à celle d'avant la révolution communiste. C'était alors le temps des réjouissances et des célébrations. Pendant trois jours après la fête, les enfants roulaient dans la rue des oeufs gigantesques peints aux couleurs brillantes, tandis que les adultes se promenaient en voitures. Autrefois, toute la population participait à la fête de Pâques. Cette année, ce fut la minorité, ceux qui sont restés fermes dans leur foi en dépit des efforts des communistes. Et l'on a constaté que ceux qui se rendirent aux églises, étaient surtout des personnes d'âge assez avancé. Peu de jeunes ont célébré la fête de Pâques.

Les communistes, pour éloigner le peuple des églises, ont distribué de nombreux billets d'admission gratuite pour les représentations de minuit dans les théâtres et des fêtes de nuit furent organisées dans tous les cafés.

LE PATRIOTE de l'Ouest
Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an.	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

Tondeuses à chevaux

LAMES de tondeuses à chevaux aiguisées avec satisfaction garantie. Joel Repair Shop, 48 11e rue Est.

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue école St-Thomas No 865 dans le village de Storthoaks. Spécifiez salaire et références.
Arthur Chicoine. Sec.Trés. Storthoaks, Sask.

FILLE de 35 ans avec expérience demande place dans un presbytère. Boîte 32 Le Patriote.

JEUNE HOMME (collégien), qui se croit habile, sobre et honnête, désire un emploi dans un bureau, magasin, ou (?). S'adresser immédiatement à Boîte 31, Duck-Lake, Sask.

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

Le directeur en chef du trafic

"Croyez-vous à de pareilles blagues, M. le curé?

Il pleuvait à torrents depuis deux jours, et c'était mon ami X... qui, tout en s'essuyant les pieds et fredonnant cette variante de la vieille chanson:

Il pleut, il pleut à verse,
m'interrogeait à brûle-pourpoint.

—Assieds-toi d'abord. Bon. Maintenant de quoi s'agit-il?

—Tenez, lisez donc cet article d'un M. George W. Gray dans l'**Atlantic Monthly** du mois de février. J'ai bien de la peine à croire tout ce qu'il nous raconte.

Je jette un coup d'oeil sur cet article.

—Pourquoi n'y crois-tu pas? Assurément c'est extraordinaire, mais c'est démontrée par la science. Que veux-tu? Comme dirait Ripley: "Crois-le ou ne le crois pas", ce n'en sera pas moins la vérité.

Voici en résumé ce que dit ce Mr. Gray. Castor et Pollux, deux étoiles que l'on considérait jusqu'ici absolument pareilles et qui, pour cette raison, paraît-il, ont donné leur nom à la constellation dont ils font partie, les Gémeaux ou Jumeaux, ne se ressemblent pas du tout, contrairement aux apparences.

Bien plus, alors qu'on les croyait proches l'une de l'autre, ce n'est pas ce que montrent les télescopes. Castor serait bien plus loin de nous que Pollux. Un rien. Seulement quelques millions, peut-être vingt millions de milles plus loin. Depuis le temps qu'il y a des hommes et qui les regardent, elles semblent tout près l'une de l'autre.

A ce moment, X... m'interrompit et me dit: "C'est lui qui le dit, M. le curé, mais il n'y était pas, ni vous ni moi non plus.

—Sans doute, mais il ajoute que dans dix millions d'années, elles nous paraîtront de nouveau éloignées l'une de l'autre.

—Il est bon, lui, mais il y a bien des chances pour que ni lui ni nous ne soyions là pour savoir s'il a dit vrai.

—Tu parles! Voici pourtant qui est plus curieux. Tous ces corps brillants se meuvent dans l'espace de telle sorte qu'on dirait qu'ils ne savent pas se tenir, qu'ils se conduisent comme de vulgaires pochards, si l'on peut parler ainsi; les uns vont dans une direction, les autres dans une autre toute opposée, et cela, à des vitesse complètement différentes. Ainsi Véga se rapproche de la terre à la vitesse effrayante de 480 milles à la minute.

—Oh! mince alors, gare la casse!

—Ne t'en fais pas; si jamais cela se produit, il y aura belle lurette que les os ne nous feront plus mal. En même temps, Aldébaran, de la constellation du Taureau, s'éloigne de nous à la vitesse modérée de deux mille milles à la minute. Une troisième, Arcturus, de la constellation du Bouvier, ne monte ni ne descend. elle a l'air de courir parallèlement à la terre, de jouer au chat coupé avec les deux autres ou de faire comme une automobile qui voudrait passer entre deux trains lancés à toute vapeur en sens contraire, seulement elle ne court qu'à la vitesse de cinq mille milles à la minute.

—Rien que cela! Eh bien, M. le curé, ce n'est pas pour dire, mais si à Régina, ou à Winnipeg, ou dans n'importe quelle grande ville, les autos se croisaient à des vitesses je ne dis pas pareilles, rien que d'y penser, la tête m'en tourne, mais seulement à cinquante ou soixante milles à l'heure, et sans personne pour régler le trafic, quelle bouillie, ma grand'mère! Alors, comment se fait-il que dans le ciel, ces millions d'étoiles, car on dit qu'il y en a des millions, ne se fracassent pas les unes les autres?

—Ah! c'est justement le hic, comme on dit, et il n'y a qu'une supposition, ce que les philosophes appellent une hypothèse, pour trancher cette difficulté; il faut supposer Dieu. Il est vrai qu'un astronome affirmait un jour à Napoléon 1er qu'il n'avait pas besoin de l'hypothèse Dieu. Mais, comme dit le P. Gillis, cet astronome n'était "certainement pas un moderne. Il devait travailler avec des instruments très imparfaits. Car les télescopes les plus récents démontrent qu'il y a un tel désordre apparent dans les espaces célestes que, s'il n'y avait pas un DIRECTEUR EN CHEF DU TRAFIC, il y aurait bien vite de la casse; ce serait un tamponnement général, ce serait le désordre universel, le chaos. C'est Dieu ou le chaos."

Du reste, tu es allé à l'Exposition de Chicago, il y a deux ans, je crois.

—Oui, M. le curé, même que je suis encore tout éberlué des belles choses que j'y ai vues. Je me disais tout le temps: Mon Dieu Seigneur, que les hommes sont donc fins! Tenez, par exemple, il y avait un tracteur qui travaillait sur une espèce de ferme, et il n'y avait personne au guidon. Seulement le fermier, assis dans sa maison, fumant sa pipe, lisant son journal, de temps en temps parlait devant un microphone: A droite, à gauche, recule, avance, et le tracteur obéissait. C'était épatant.

—Eh bien! mon cher, n'en déplaise à certains prétendus savants, on peut dire sans irrévérence que le Bon Dieu agit à peu près comme cela dans les espaces des cieux: Il dit aux étoiles ce qu'elles doivent faire, quelle direction elles doivent prendre, à quelle vitesse elles doivent aller, pour ne pas se cogner les unes dans les autres. N'est-ce pas du reste la même idée que je lisais justement dans le prophète Baruch, quand tu es entré? Tiens, écoute: "**C'est lui (Dieu) qui envoie la lumière et elle part, qui l'appelle et elle obéit en tremblant. Les étoiles... Il les appelle, et elles disent: "Nous voici."**

—En effet, c'est bien la même chose.

—Maintenant tu sais déjà que ces étoiles ne sont pas des petits points lumineux mais au contraire de gros soleils, beaucoup plus gros et beaucoup plus chauds que le nôtre qui n'est qu'une toute petite étoile. S'il nous paraît plus grand, c'est parce qu'il est plus près de nous, en comparaison des étoiles. Pourtant il est, en chiffres ronds, à 93 millions de milles de notre terre; et si, au contraire, il nous paraît si petit, comparé à la terre, c'est à cause de cette distance énorme, car, en réalité, il est un million trois cent mille fois plus gros que notre globe.

—Une bagatelle.

—Oui, mais voici qui va peut-être t'étonner davantage, ou plutôt, non, puisque tu as assisté à l'ouverture de l'Exposition de Chicago, cela ne va pas trop te surprendre. Tu sais par conséquent que c'est un rayon, parti d'Arcturus, cette étoile de première grandeur, si rapide, si brillante, dont nous parlions tout à l'heure, qui ouvrit l'Exposition. Or, ce rayon qui déclancha tout, est parti d'Arcturus en 1893 (ou plutôt serait-ce en 1492? en tout cas, le principe est le même), et cependant la lumière parcourt cent quatre-vingt six mille milles à la seconde.

—Rien que ça!

—Eh oui! Or, il paraît que, à cause de leur éloignement, quand nous voyons le soleil, nous ne le voyons pas tel qu'il est à ce moment-là, mais tel qu'il était huit minutes auparavant; que quand nous voyons l'étoile Sirius, nous ne la voyons que telle qu'elle était 9 ans auparavant, et que, quand nous voyons les Pléiades, nous ne les voyons que telles qu'elles étaient il y a 500 ans. Il y a même, nous disent les astronomes, des étoiles dont la lumière est en route vers nous depuis des millions d'années et toujours à la même vitesse, et dont pourtant le rayon ne nous est pas encore parvenu.

—Il en faudrait du temps pour s'y rendre!

—Je te crois. Même à la vitesse du plus rapide boulet de canon, nous serions morts avant d'avoir seulement franchi la cent millionième partie de la distance.

—Vous direz ce que vous voudrez, M. le curé, tout cela, c'est bien mystérieux.

—Sans doute, et j'avoue qu'en comparaison de messieurs les astronomes, nos théologiens me font l'effet d'être des petits garçons. Les astronomes nous affirment tous ces faits scientifiques et ils ont l'air de nous dire: comprenez, ou ne comprenez pas, il vous faut pourtant les croire.

—Et si je refusais de les croire?

—C'est triste à dire, mais tu passerais et à bon droit pour un ignorant ou un imbécile.

—Merci. Mais alors il y a donc dans la nature un tas de mystères que nous devons croire, quand même nous ne les comprenons pas. C'est donc comme dans la religion, car je me souviens de mon catéchisme: Un mystère, c'est une vérité que nous ne pouvons pas comprendre, mais que nous devons croire.

—Evidemment. Le tout, c'est de s'appuyer sur une bonne autorité. En astronomie, les autorités, ce sont les savants astronomes; en religion, c'est l'autorité de Dieu.

—Je comprends maintenant pourquoi je ne sais qui a dit: Une demie science éloigne de la religion, une grande science y ramène.

—C'est ce qu'a dit un savant anglais, François Bacon, du moins, c'est le sens de ses paroles. Aussi tu pourras juger toi-même de la valeur de deux savants contemporains. L'autre jour la "Free Press" de Winnipeg a donné une certaine publicité à une parole d'un M. Darrow qui aurait déclaré, paraît-il "qu'il espérait bien mourir avec la conviction que le monde n'est qu'une immense charpente sans âme (A universal frame without a mind)."

Je ne sais pas si ce monsieur a voulu, au nom de la science, nier l'existence de Dieu, mais ce que je sais, c'est qu'au même moment, le Dr George Sperti, directeur du Laboratoire de l'Université de Cincinnati, E.-U., et un savant connu dans le monde entier, disait, dans un article de Revue: "Je considère que c'est pour moi un privilège et un honneur d'essayer de prouver que la science ne met aucun obstacle à la croyance en un Dieu, Suprême Intelligence, bien au contraire, qu'elle fournit les preuves les plus évidentes et les plus convaincantes de son existence." Son article, intitulé: "Pourquoi un savant devrait croire en Dieu", se terminait par ces mots qui vont nous servir aussi de conclusion, si tu veux bien, car je vois que la pluie est finie: "Nous vivons dans un univers si bien organisé, si bien réglé, que l'intelligence de tous les hommes ensemble n'aurait jamais été capable de l'imaginer ni de le mettre en mouvement."

—C'est justement ce que je me disais tout à l'heure, en vous entendant me parler de toutes ces merveilles de l'univers, et cela me rappelait aussi ce que vous nous disiez un jour: "Un incrédule est un fils dénaturé qui voudrait arriver à se persuader qu'il est venu au monde sans avoir eu un père."

Merci, M. le curé; vous avez raison, la pluie est finie, je me sauve faire mon train. A une autre fois.

J. BOIS, curé de St-Maurice

Le journalisme catholique au Canada français

Genève (Suisse) 21-4-35

Monsieur le directeur
du "Patriote de l'Ouest,"
Prince-Albert

Monsieur le directeur,

Ayant appris par le "Devoir" de Montréal, dont je suis le correspondant en Europe, que votre journal venait de fêter son 25e anniversaire, j'ai été très heureux de pouvoir l'associer au "Devoir" dans un article que j'ai consacré à ce double jubilé dans la "Liberté" de Fribourg, du 16 avril, que je me permets de vous envoyer ci-inclus.

En vous envoyant mes meilleurs voeux pour votre journal, et pour la cause qu'il sert au Canada, je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Alcide EBRAY.

:::

A peu d'intervalle, deux journaux canadiens-français viennent de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de leur fondation: le **Devoir**, à Montréal et le **Patriote de l'Ouest**, à Prince-Albert, dans la province de Saskatchewan. Il ne s'agit pas là d'un simple événement journalistique, se passant fort loin, outre Atlantique. Il s'agit d'un événement à la fois politique et religieux, de la cause française dans l'Amérique du Nord, et aussi de la cause catholique, car il est reconnu depuis longtemps que, au Canada, ces deux causes sont solidaires l'une de l'autre. Or, les deux journaux dont il est question sont parmi les champions les plus résolus de l'une et de l'autre, le **Devoir** dans la province de Québec, qui est le Canada français proprement dit, le **Patriote de l'Ouest** dans la partie occidentale du Canada, laquelle est surtout anglaise et protestante.

Après que la France, à la suite de la guerre de Sept ans, eut dû abandonner le Canada à l'Angleterre, le sort de la population canadienne-française parut précaire. Elle risquait d'être submergée par l'élément anglo-saxon et de perdre son originalité ethnique et culturelle, au triple point de vue de la race, de la langue et de la religion. Mais on vit se produire au Canada ce qui s'est produit dans plusieurs pays d'Europe: l'Eglise prenant la direction de l'action pour le maintien de cette originalité. Cette action a été couronnée de succès, puisque l'élément canadien-français non seulement s'est maintenu, mais, en outre, a prospéré et s'est accru.

C'est de cette manière qu'est née une solidarité étroite entre la cause canadienne-française et le catholicisme.

Mais les succès remportés dans le passé n'étaient pas une assez sûre garantie de la survivance de la race et de la culture françaises au Canada pour qu'on pût renoncer à l'action et à la propagande. C'est pour suivre l'une et l'autre sur le terrain national et religieux que M. Henri Bourassa, membre du Parlement, fonda le **Devoir** à Montréal, il y a vingt-cinq ans. Il est resté sur la brèche comme directeur du journal, pendant presque tout ce quart de siècle. Il a pris sa retraite il y a peu de temps, laissant à la tête du quotidien qu'il avait fondé ses collaborateurs de longue date, M. Georges Pelletier, comme directeur, et M. Omer Héroux, comme rédacteur en chef.

Restant membre du Parlement, M. Henri Bourassa a pu s'y consacrer plus exclusivement à l'oeuvre que, pendant près de vingt-cinq ans, il avait défendue en même temps au Parlement et dans son journal.

Le caractère du **Devoir** est d'être absolument indépendant: indépendant: indépendant des partis, du pouvoir, des puissances financières. Cela fait sa force et lui assure la considération dont il jouit. Mais cela lui rend la lutte d'autant plus dure. Indépendant des partis, il garde sa liberté d'appréciation à l'égard de tous, et peut ainsi s'y créer plus d'ennemis que d'amis. Indépendant des puissances financières, dont l'"intérêt" pour la presse la déconsidère si souvent, il est obligé de compter sur ses propres ressources.

A la messe d'actions de grâce qui a été célébrée à Notre-Dame du Bon-Secours, à Montréal, à l'occasion du jubilé du **Devoir**, le R. Père Joseph-Papin Archambault a prononcé une allocution, au cours de laquelle il a caractérisé ainsi la tâche de ses rédacteurs:

"Arborer le seul étendard du droit et de la justice, combattre sans merci toutes les oppressions, toutes les lâchetés, toutes les turpitudes, recréer peu à peu une atmosphère de fierté morale et patriotique; s'aliéner, par conséquent, la tourbe remuante des fourbes, des pleutres, des ambitieux, subir l'opposition sourde des puissances d'argent et souvent aussi des puissances politiques, mécontenter fatalement sur telle question libre, à cause de l'enchevêtrement des intérêts ou peut-être aussi de l'aveuglement des passions, des amis, des bienfaiteurs, de respectables personnalités, dont on aurait voulu conserver les sympathies; et, malgré cela, malgré la crise qui renverse tant d'institutions sociales, durer, agir, rayonner, non pas un an, deux ans, cinq ans, dix ans, mais un quart de siècle. Déjà, en attendant les trois autres, et chaque jour de ces vingt-cinq années, les yeux fixés sur le même but, l'esprit courbé sur la même tâche, le coeur pris par le même idéal."

Le R. Père Archambault a tenu à "la haute personnalité du chef qui conçut et réalisa cette oeuvre", ainsi qu'au "dévouement intelligent de ses collaborateurs, du plus élevé au plus humble, et dont quelques-uns, — tels le directeur actuel et le rédacteur en chef, — n'ont pas quitté le journal depuis sa fondation".

Un témoignage plus élevé encore était réservé au **Devoir**. Par l'entremise du cardinal Secrétaire d'Etat et de Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, le Pape a envoyé ses félicitations et sa bénédiction apostolique aux directeurs et rédacteurs, ainsi qu'aux abonnés et aux lecteurs, et à tout le personnel du journal.

Puisque la défense de la langue française fait partie du programme du **Devoir**, il convient de signaler qu'il la défend de deux manières: en intervenant pour sa propagation, et en la maintenant, dans ses colonnes, aussi pure que possible.

Le français du Canada se différencie quelque peu du français de France. Il a gardé beaucoup d'archaïsmes, et, d'autre part, il a adopté beaucoup d'anglicismes. Le Français de France s'en aperçoit et le regrette, en lisant certains journaux canadiens-français. Il y a même des Canadiens anglais qui prétendent que les Canadiens français ne parlent pas le français, mais un "patois". Le **Devoir** ne s'est pas contenté de protester à plusieurs reprises, contre cette théorie linguistique. Il en a montré l'inexactitude en employant lui-même un français impeccable qui l'égale aux journaux les mieux rédigés de France.

L'ambitions des Canadiens français n'est pas seulement de maintenir leur position dans la province de Québec, où ils représentent la grande majorité de la population. Ils veulent la maintenir aussi dans les centres où ils ont essaimé, dans les provinces anglo-saxonnes du Dominion, et même dans cette partie des Etats-Unis qu'on appelle la Nouvelle-Angleterre, où ils sont nombreux, y ayant émigré de la province de Québec. C'est pourquoi on trouve des journaux canadiens-français dans différentes villes du Canada anglais et de la Nouvelle-Angleterre. Leur rôle est d'autant plus méritoire qu'il leur est plus difficile de le remplir, opérant dans un milieu non pas hostile, mais étranger à la race et à la culture qu'ils représentent.

Il faut insister sur ces mots "non pas hostile". Car, surtout depuis que de bons rapports ont été rétablis entre la France et l'Angleterre, Canadiens français et Canadiens anglais peuvent faire preuve d'émulation, sans esprit de rivalité, et encore moins d'hostilité.

Le **Patriote de l'Ouest** est un de ces pionniers qui opèrent dans des postes avancés, la Saskatchewan étant en territoire canadien-anglais.

Comme le **Devoir**, il soutient la double cause canadienne-française et catholique, puisque les deux causes sont solidaires dans tout le territoire du Dominion. C'est pourquoi l'évêque de Prince-Albert, Mgr Prud'homme, a tenu à lui témoigner, à lui aussi, l'intérêt et la sympathie de l'autorité ecclésiastique.—E.

(La Liberté de Fribourg-Suisse)

SYMPTOME EQUIVOQUE

Une belle-mère un peu souffrante a fait venir le médecin.

Après lui avoir tâté le pouls:

—Ouvrez la bouche! lui dit le docteur. —Oh! la mauvaise langue!

Le gendre, bas au médecin:

—Ça ne prouve pas du tout qu'elle soit malade.

Le Monsieur en gris

PAR PIERRE L'ERMITE

Et, en se frayant, avec sa canne, un pénible chemin au travers des herbes, il répétait:

—Aujourd'hui, je suis malheureux...., bien malheureux!....

—Demain sera peut-être meilleur.

—Demain....? Moi qui ai tout fait pour le préparer ce demain.

—Trop fait!.... Ni plus ni moins.... C'était la vieille devise de saint François de Sales.

—Enfin, à la grâce de Dieu....!....

—Vous l'avez dit: A Dieu vat!.... répond le commandant.

CHAPITRE XXIII

Ce soir-là, dans sa chambre de l'hôtel Saint-Paul, le professeur est triste d'une insurmontable tristesse.

Oh!.... ce retour sur cette route des Eloux entre ces marais lugubres, couleur de sang, avec la vision obsédante de la croix du clocher de Noirmoutier, qui lui apparaît maintenant comme une croix de calvaire.

Cette même route, que de fois il l'a faite allègrement, du soleil plein le coeur! Il marchait alors vers quelque chose de frais.... de nouveau.... Une page de sa vie allait se tourner.... page pleine de succès mondains, mais page qui ne lui suffisait plus, parce que page de solitude.

Et elle se tournait sur un beau chapitre d'amour.... de véritable amour, puisque ni l'argent, ni la situation n'entraient en ligne de compte. Une fleur jolie de printemps se levait dans son automne....

Il voulait Sylviane, pour Sylviane.

Il voulait!....

Il avait voulu!....

Toute la journée, il a erré sur la côte. Et puis il a bien fallu rentrer à l'hôtel.... manger à table d'hôte, au milieu de la grosse joie de baigneurs inconnus qui se jetaient à la tête le nombre de brasses qu'ils avaient faites, en plongeant du haut de l'estacade.

Enfin, ce fut sa chambre....

Il se promène de long en large, les mains derrière le dos.

La lune, qui se lève du côté des Souzeaux, éclaire les froids carreaux de la pièce banale.

Dehors, on n'entend que la plainte du vent de mer dans les pins et les yeuses.

Et cette plainte est comme une sorte d'accord de la nature avec sa douleur.

Alors, c'est fini!

Cette Sylviane, devant laquelle, ce matin encore, il hésitait, et bêtement calculait, comme si l'arithmétique et le coeur étaient sur le même plan.... ce petit être de gaieté, de séduction et d'amour, devant lequel il se croyait si libre, il va le perdre.... il l'a perdu.... perdu pour toujours!

C'est à ce moment qu'il en sent toute l'humaine valeur, et à quel point l'amour avait poussé des racines en ce coeur qu'il croyait conditionné par sa seule volonté.

Le coeur....? Un muscle creux!.... disait-il parfois à Paris, en raillant certaines défaites sentimentales de ses collègues des lettres.

Il constate aujourd'hui que le coeur, c'est tout de même autre chose.... qu'il a, malgré la chanson, des lois mystérieuses, des heures tragiques, et que, hélas! il reste jeune toujours.

On ne connaît ainsi la profondeur des racines que lorsqu'on tente d'arracher l'arbre. Pourra-t-il jamais effacer en lui le souvenir de Sylviane? le souvenir, doux, oh combien! des trois mois qu'il vient de vivre....?

Désormais, c'est la solitude qu'il a devant lui.

Hier, ce n'était que le vide.

Il pensait le combler, ce vide, quand et comme il le voudrait. Sans doute, à Paris, il pouvait jeter le mouchoir. Mais celles qui ramassent les mouchoirs, celles qui courent après l'homme en vue, celles-là sont rarement les femmes intéressantes.... les femmes désirables pour le calme bonheur d'un définitif foyer.

Il sait maintenant que certaines nature vivent fièrement, loin des façades officielles, et trouvent, dans leur simplicité, dans la correspondance de leur vie avec le cadre providentiel, une joie et une indépendance dont il se voit exclu.

Car, à partir d'aujourd'hui, il est exclu des Eloux.... des chers Eloux!

Bienheureux les simples!

Pour la première fois de sa vie, il se sent donc seul.

Seul! Il n'avait jamais considéré le visage désespéré de ce mot.

Maintenant, il l'aperçoit dans sa morne réalité.

Vae soli! Malheur à celui qui est seul.... dit la thèse chrétienne, celle du commandant.

Ainsi, même pour Adam en plein paradis terrestre.... pour Adam qui avait le matin des êtres et des choses.... pour Adam qui devait déclancher sur la planète la plus effroyable des catastrophes, même pour lui, la solitude était mauvaise....

Et pourtant, c'est de sa compagne qu'est venu le mal....

Quel mystère à ajouter à tous les autres!

Il se souvient d'un de ses amis du cercle.... la même nature que lui, et qui est mort, tout seul, dans son élégant appartement.... sans personne.... absolument personne, qu'une cuisinière qui étalait chez l'épicier et le boucher, et le boulanger, sa pauvre intimité, et bavait, à journées faites, sur des "bombes" auxquelles il n'avait jamais songé.

Lui aussi ne sera pas toujours le brillant professeur, applaudi, fêté, choyé.... Les fantômes, qui l'intéressent encore, s'évanouiront, peu à peu, les uns après les autres.

Une heure viendra où le fragile équilibre de sa santé et de son talent chancellera.

Alors, la solitude s'étendra davantage encore autour de lui. Il se rappelle le tableau des **Illusions perdues**, au musée du Louvre.

Solitude du corps, dont l'infirmité sera livrée à des mains mercenaires.

....Tu n'as pas voulu, à son heure, le légitime foyer de ton milieu et de ta classe? Tu auras la cuisine....

....Tu n'as pas voulu l'épouse? Tu auras la poigne de la femme de ménage, à cinq francs de l'heure. Et encore!.... si elle y consent, la femme de ménage!

Pas intéressants, les vieux!.... surtout quand ils tardent trop à mourir.

Solitude d'âme.... Le froid dans un coeur sans souvenirs.

Quand on est vieux, c'est l'hiver toujours. Mais, au moins, si on peut se réfugier dans la mémoire de ce qui fut le printemps, doux et fécond....

(à suivre)

:-: Pour lire au foyer :-:

UN JOURNAL DE MEXICO DECRIT LA PERSECUTION

CITE DE MEXICO. — **La Lucha**, (La Lutte), tel est le nom d'une nouvelle feuille opposée au gouvernement, qui publie à Puebla l'Organe du Comité de l'Action Nationale.

Dans un numéro de **La Lucha**, il est fait un appel à l'unité d'action, et l'état actuel du Mexique y est comparé à celui de la France, avant la grande guerre.

Dans une page de ce journal, sous le titre: "Il n'y a pas de persécution religieuse"! sont énumérés les actes arbitraires et persécuteurs des officiers de l'Etat. "Il n'y a pas de persécution religieuse" et cepandant la circulation des journaux et revues religieux a été interdite. Sur la même page est représenté un édifice imposant avec ces mots: "Cet édifice était le Refuge du Holy child, av. de la Révolution 77, Taculbaya, F.D. Le gouvernement s'en est emparé. Il n'y a pas de persécution religieuse!"

Enfin, le même journal donne une analyse de l'oeuvre de "l'Ecole Socialiste", avec cette conclusion: "En un mot, on veut corrompre la jeunesse, faire du Mexique une succursale de la Russie, le pays le plus méprisé de l'univers et détruire l'Eglise, la patrie ainsi que la nationalité mexicaine.

:::

DEUX STIGMATISEES ITALIENNES

COSENZA, Italie. — Depuis onze années consécutives, la Soeur Elena a souffert de saignements de la tête et du front, le Vendredi-Saint, et tous les vendredis du carême. Le même phénomène s'est produit pour Mlle Elisa Barone, âgée de 20 ans, alors qu'elle était en prière dans une église, à Fiumefreddo.

:::

LES FEMMES DE QUEBEC ET LE DROIT DE VOTE

Il ne faut pas regarder Québec comme opposé au progrès social, bien que son gouvernement est contre le suffrage féminin. Peut-être que dans cinquante ans, on verra mieux que maintenant qu'il y a quelque chose de plus important pour la femme que le droit de voter, si on se met au véritable point de vue de la civilisation. M. Colin Ross, célèbre voyageur et écrivain, dans son livre "Zwischen U.S.A. and dem Pol", publié en 1934, attire l'attention sur la véritable vie de famille, dans la province de Québec. Après avoir visité une famille canadienne-française de Québec, il écrit: "Si jamais vous visitez une nombreuse famille du vieux Canada, vous serez surpris de l'esprit, l'union, la discipline, la bonne entente entre les parents et les enfants qui y règnent et surtout, son agréable atmosphère de pur bonheur.

:::

PAS DE COMMUNION AUX LEVRES PEINTES

LONDRES — L'abbé Joseph Sunn, curé de l'église de Notre-Dame de Lourdes à New-Southgate, a prévenu le beau sexe qu'il ne donnera pas la communion aux femmes dont les lèvres sont peintes.

"Il y a lieu de se demander," dit-il, "si l'emploi du rouge sur les lèvres ne rompt pas l'obligation du jeûne; il est impossible de couvrir les lèvres de tant de rouge sans en avaler au moins un peu."

:::

PAS DE JAMBES NUES A L'EGLISE

SEDGLEY, (Angleterre). — Le pasteur Harold Marley a chassé de l'église paroissiale les filles aux jambes nues et aux lèvres peintes. Les filles qui ne portent point de bas ne seront pas admises dans l'église et on ne donnera pas la communion aux femmes dont les lèvres sont couvertes de rouge.

:::

Fable pour les Petits et les Grands

LE DÉSESPOIR

Le Diable, un jour, dit-on je n'en suis pas surpris,
Voulant se retirer des affaires,
Classa ses instruments, dessus marqua son prix,
(Il n'avait pas besoin d'une vente aux enchères.)
Le jour de la vente arrivé,
Les amateurs, nombreux, s'étonnaient de trouver,
Sur un comptoir de fantaisie,
D'innombrables outils à l'aspect attrayant
Et brillant.
On y voyait la Jalousie,
La Haine, l'Ambition,
L'Envie et la Malice,
Le Mensonge et l'Avarice,
L'Orgueil, la Présomption,
Et l'Ivresse
Et la Paresse
La Contention
Et l'Usure
Et la Luxure,
Puis, dans un coin, tout seul, et d'un prix fabuleux,
Un outil ébrèché, très vieux.
"—Pourquoi, lui dit quelqu'un, pour un outil informe
Exigez-vous ce prix énorme?
—Cet outil, dit Satan, a nom "Le Désespoir".
Personne
Ne soupçonne
Que c'est moi qui m'en sers. Aussi vous pouvez voir
Que, s'il est vieux, usé, c'est que, sans qu'on s'en doute,
En toute âme à peu près que les autres redoute,
Si je puis l'introduire et deux jours l'y garder,
Je suis sûr de l'avoir, je n'ai qu'à regarder."

J. Bois
Curé de St-Maurice





Réponse du cardinal Pacelli

Il y a quelque temps, l'A.C.J.C. adressait à son Excellence Monseigneur Leopoldo Ruiz, déléguné apostolique au Mexique, et à Son Excellence Mgr Diaz, archevêque de Mexico, une lettre par laquelle elle flétrissait la persécution mexicaine et offrait ses sympathies aux catholiques opprimés. . Une copie de ce document a été transmise au Souverain Pontife. Au nom de Sa Sainteté Pie XI, Son Eminence le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du Vatican, a bien voulu adresser la réponse suivante à M. Jean-Paul Verschelden, président général de l'A.C.J.C.

Dal Vaticano, le 23 mars 1935

Segretaria Di Stato
Di Sva Santita

No 142943
Da citarsi nella risposta

Monsieur le président,

Le Saint-Père daigne faire savoir à votre chère Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française combien Il se réjouit de la magnifique solidarité qu'elle a voulu Lui témoigner pour les nobles persécutés du Mexique.

C'est ainsi que les luttes engagées pour la cause de la Foi et de la Justice chrétienne sont pour les uns un affermissement dans le bien et un titre de gloire, et pour les autres un encouragement à monter et une occasion particulièrement apte de resserrer les liens de la sainte charité fraternelle.

En les remerciant de cet hommage Sa Sainteté aime à assurer ces chers jeunes gens que leur croisade de prières Lui est vraiment agréable; et Elle ne doute pas qu'ils veuillent la continuer et même l'intensifier dans le but d'abréger aux catholiques mexicains le temps douloureux d'une si grande épreuve.

Avec l'expression de Sa toute paternelle reconnaissance Sa Sainteté joint de tout coeur Ses meilleurs voeux pour les progrès de l'Association; et en implorant sur l'abondance des faveurs divines, vous envoie volontiers à tous — associés et dirigeants — la Bénédiction apostolique.

Je suis heureux de profiter de l'occasion qui m'est offerte pour vous assurer, Monsieur le Président, de mes sentiments tout dévoués en Notre-Seigneur.

E. Card. PACELLI.

M. Jean-Paul Verschelden,
Président Général de l'A.C.J.C.
Montréal.

:::

LA DEVOTION MARIALE DANS NOTRE HISTOIRE

La Très Sainte Vierge Marie fut l'Espérance de nos découvreurs et de nos fondateurs et cette espérance ne fut pas trompée. C'est Cartier, dès 1535, qui, voyant la maladie décimer sa troupe, porte processionnellement une image de la Mère de Dieu, et la fixe à un arbre près du fort. De même, sous Champlain, dès 1615, l'église paroissiale de la cité naissante est mise sous la protection de l'Immaculée.

Québec, en 1629 est aux mains des frères Kerth. On fait un voeu à Marie, et bientôt les Français revenus sous les voûtes de Notre-Dame de la Recouvrance, redisaient au monde qu'il n'espère pas en vain celui qui place sa confiance en Elle.

Avec l'oeuvre de la colonisation va grandir la dévotion à Marie. La Vierge, du haut d'un rocher du sauvage Saguenay, bénissait déjà le poste de Tadoussac. En 1635 Elle étendra son bras puissant sur le poste de la Conception aux Trois-Rivières. Montréal deviendra Ville-Marie, et tout le long de notre grand fleuve, les clochers rappellent les mystères du Rosaire, la dévotion mariale. (E. Dubois.)

L'influence de la femme à la campagne

Mme A. Bouvet, secrétaire de la "Protection de la jeune fille" à Dijon, a donné un cours, à la Semaine rurale féminine de Semur, sur les responsabilités sociales de la femme. Mme Bouvet examine notamment comment la femme, qui a un sens social chrétien, peut acquérir une véritable influence autour d'elle:

Je m'arrêterai plus volontiers à considérer la femme en dehors du foyer, sans pour cela supposer qu'elle néglige ses devoirs de famille, au contraire, car il y a chez elle une méthode, je dirai presque un ordre religieux avec lequel elle sait classer ses devoirs, donner à chacun sa place et trouver du temps pour tout.

L'influence de la femme dépend tout d'abord de sa **valeur morale**, de sa force d'âme, de sa dignité personnelle, de son exemple en un mot, car tout à l'extérieur révèle ce qu'elle est.

Dégagée d'elle-même, elle envisage le rejaillissement de ses actes sur autrui. Par exemple, avant d'adopter telle ou telle mode, telle manière de faire, avant de se livrer à tel divertissement, elle voit que son exemple en entraînera d'autres qui, avec moins de distinction, de tact, d'éducation dépasseront la note.

Est-elle poussée par son mari? Elle sait lui montrer les inconvénients, non pour elle, mais pour les autres.

L'influence dépend également de la **valeur intellectuelle.** En marge de celle-ci, je pourrais citer tel pays où les jeunes filles, les femmes savent beaucoup. Les soirées sont longues, l'hiver, et on lit en famille. Quoi donc? des romans. Non, des choses sérieuses. On se met au courant non seulement à l'aide des journaux, mais des revues. Des horizons nouveaux s'ouvrent sur la science pratique, le mécanisme, l'agriculture. On fait connaissance avec l'histoire de son pays, on se documente sur les antiquités locales, les traditions et les anecdotes, les légendes, sur tout cet ensemble qui fait l'ambiance où l'on se meut, la race dont on est. On en parle avec les voisins, et l'on se trouve davantage chez soi, parce que l'étude de la région fait aimer le sol. Par cet amour de la contrée, on retient à la terre ceux qui voulaient l'abandonner et la mentalité se fait plus patriotique. Plus patriotique, parce qu'on veut non seulement embellir son village, faire prospérer la région, mais que, dans un amour plus large, on envisage le bien de la France.

Si ce sens social devient un amour aussi vaste, pourquoi alors dresser famille contre famille, le pauvre contre le riche, le cultivateur contre l'ouvrier, la ville contre la campagne? Nous avons tous besoin les uns des autres. Que deviendrait-on à la campagne, si l'on n'avait plus d'objets manufacturés (de vêtements d'engrais chimiques)? Que deviendraient les produits, si personne ne les achetait plus?

Mais, plutôt, plaignons l'ouvrière de la ville qui fait mécaniquement le même mouvement, celle qui étouffe à la fabrique, dans un air vicié, les familles qui n'ont pas assez d'espace pour que leurs enfants respirent la santé.

Estimons la beauté de notre pays, la liberté de nos champs, l'air pur de nos campagnes, la terre qui produit sainement.

Réjouissons-nous de la travailler, cette terre, et d'être ainsi les collaborateurs du Créateur pour nourrir l'humanité".

L'influence est due surtout au **jugement sain**, au bon sens, qui permet de se faire des opinions, à soi, une mentalité juste.

Cependant, cette influence est grandement facilitée par certaines qualités extérieures de charme, d'affabilité, d'effacement; tandis qu'elle est gravement compromise par certains défauts, qui peuvent la perdre impitoyablement. Ces défauts sont une certaine rudesse, brusque ou hautaine dans les manières, dans les procédés, les manques de discrétion, de tact et surtout les coups de langue. Je crois que sur ce point encore, nous nous faisons des idées "minimistes". Combien de petites histoires circulent de bouche en bouche, parce qu'on se connaît davantage. Et nous oublions totalement que ces histoires s'appellent médisances et calomnies et qu'assez facilement elles peuvent constituer des fautes graves, si difficiles à réparer!

L'influence acquise par la valeur morale et intellectuelle, le bon sens, les qualités requises, se fait jour dans les relations qui permettent à la femme compétente de diffuser le résultat de ses observations.

L'influence s'acquiert et se répand par le don de soi: "Que tous aient soin les uns des autres. Si quelqu'un souffre, que tous souffrent avec lui", dit saint Paul. Et dès lors, ce sont les visites charitables, le soin des malades, dans le souci des âmes. La femme sociale sait payer de sa personne sans le souligner; elle a surtout la manière toute délicate de se faire accepter, sans s'imposer, de demander un service pour pouvoir le rendre, d'offrir discrètement l'aumône qui pourrait blesser. Elle sait que toute charité n'est pas d'argent et s'ingénie pour se multiplier sans éclabousser.

Les idées et les faits

Les écoles catholiques aux Indes jugées par un protestant

Un journaliste protestant, parlant dans le *Madras Mail* des écoles catholiques, ne craint pas d'affirmer son admiration:

"La supériorité de l'oeuvre éducative de l'Eglise catholique romaine, dit-il, et de ses écoles ne fait pas de doute, non seulement dans la présidence de Madras, mais dans l'Inde tout entière, et les accusations d'ignorantisme portées récemment contre elle par certains tenants du contrôle des naissances dans des réunions publiques ne méritent même pas qu'on les relève. Les invectives et les insultes ne sont pas des arguments: de pareilles armes disent assez que la cause des avocats qui les emploient est perdue d'avance."

CONTRE LA GUERRE ET LE FASCISME

Des journaux d'Europe ont dénoncé la tactique de la IIIème Internationale qui, sous le couvert de la lutte contre la guerre et le fascisme, essaie d'entraîner à sa remorque des associations d'ordre et de paix. On vient de tenter le même jeu au Canada. Et c'est aux étudiants qu'on s'est d'abord adressé. Le dernier numéro du Quartier Latin raconte, sous la signature du président du Cercle Colin, M. Jean de Courville-Nicol, les démarches de la "McGill League against war and suppression of civil liberties." C'est en insistant, et par des questions pressantes, qu'on finit par découvrir le camouflage et sous les mots de paix la plus authentique doctrine communiste.

"Lors de la dernière assemblée, écrit M. de Courville-Nicol, du comité d'étudiants, formé pour étudier cette question de la formation d'une telle ligue à l'Université de Montréal et à laquelle le délégué de la "McGill League" assistait, tous nous avons protesté énergiquement contre cette façon sournoise de vouloir nous enrôler, nous-nous sommes affirmés catégoriquement catholiques et nous avons aplati consciencieusement le représentant. Il a dû se rendre compte que les étudiants de l'Université de Montréal ne s'en laissent pas montrer et que ces jeunes de vingt-deux ans peuvent découvrir l'erreur là où elle se trouve." C'est un bel exemple que viennent de nous donner ces jeunes et qui pourrait être suivi par des hommes plus âgés. Ceux d'ailleurs qui voudraient s'édifier davantage sur le vrai caractère de cette "Ligue contre la guerre" n'auront qu'à lire un de ses organes canadiens, "The Student" qui, dans son numéro de février, laisse voir ses véritables couleurs, ou encore les documents que contient sur cette organisation camouflée la récente brochure du R.P. Archambault, S.J., *La Menace communiste au Canada*..........

Les Cantines d'usines en U.R.S.S.

Que de fois les journaux soviétiques, où les touristes revenus d'U.R.S.S., ont vanté l'admirable organisation des cantines où l'ouvrier trouve, à des prix réduits, une nouriture copieuse et saine...

Or, dernièrement, le Conseil chargé de régler la consommation de la ville de Kotelnitch a demandé la fermeture des cantines.

Simple fait divers? Non, et les Izvestia attachent une grosse importance à cette nouvelle: "On ne peut séparer cette nouville du mécontentement général que provoque chez les travailleurs le système des cantines. Les "Cantines-usines" ne répondent pas aux nécessités des travailleurs. Le signal que donne la ville de Kotelnitch indique que les organisations coopératives sont imparfaites et que la nourriture qui y est fournie ne répond ni par la quantité ni par la qualité aux besoins des travailleurs."

LA CROIX GAMMÉE CONTRE LA CROIX DU CHRIST

Le numéro de Pâques du Bulletin paroissial de l'évêché de Berlin a été confisqué par la police politique pour avoir publié un article *tendancieux* sur le procès de Mgr Leffers, de Rostock.

On se souvient que Mgr Wilhelm Leffers a été condamné à un an et demi de prison par le tribunal spécial chargé de veiller à la sûreté de l'Etat et du parti national-socialiste. Sollicité par trois jeunes étudiants de l'Université de Rostock, venus lui soumettre leurs doutes sur l'ouvrage de M. Alfred Rosenberg: *le Mythe du XXe siècle,* Mgr Leffers avait considéré qu'il était de son devoir de mettre en garde les jeunes gens contre la doctrine antichrétienne prêchée par le philosophe officiel du parti national-socialiste. Les jeunes gens s'étaient empressés de dénoncer Mgr Leffers à un chef de section d'assaut qui avait fait arrêter le prélat pour avoir attaqué l'Etat et le parti national-socialiste.

L'Acte de Québec

MAI 1775

Aucune décision du parlement britannique n'a plus que l'Acte de Québec modifié l'histoire de l'Amérique du Nord. Cette décision devint en vigueur le 1er mai 1775. Bien que cet acte ne comportât rien en faveur du gouvernement responsable, il n'en fut pas moins le point de départ d'une politique tendant à reconnaître les droits de l'élément français au Canada. Cet acte restaurait les droits civils français, garantissait la liberté du culte, légalisait la perception de la dîme par l'Eglise catholique. De plus l'Acte de Québec contribua dans une large mesure à provoquer le soulèvement des treize colonies. Tout comme la minorité anglaise au Canada, la Nouvelle-Angleterre se montrait très mécontente des consessions faites à la majorité française, son traditionnel ennemi. La Nouvelle-Angleterre s'opposait aussi à ce que les frontières du Canada fussent établies à l'Ohio et au Mississippi. Si l'Acte de Québec a contribué à faire perdre la Nouvelle-Angleterre à la Grande-Bretagne, il a d'un autre côté posé le fondement de l'inaltérable loyauté des Canadiens français. Cela a été un facteur essentiel au progrès de l'Angleterre au Canada.

PROTESTATION CONTRE LA PERSECUTION

WASHINGTON. — Une très importante protestation d'environ vingt milles citoyens de l'Etat de Washington, contre la persécution religieuse, au Mexique, vient d'être présentée à la Maison Blanche. Cette protestation désapprouve les menées du communisme militant sur le gouvernement mexicain; elle est adressée au président des Etats-Unis, au secrétaire d'Etat, aux sénateurs et aux représentants de l'Etat de Washington, sur la demande de Son Excellence Mgr Gérald Shaughnessy, S.J., évêque de Seattle.

Emprisonnement de dix-neuf ministres protestants

BERLIN. — Les Nazis ont emprisonné dix-neuf pasteurs protestants, dans un camp de concentration, près de Weimar, parce qu'ils refusèrent d'obéir à l'évêque national, Ludwig Mueller.

386 CONVERSIONS

Kansas City, Mo. — Le Rév. Père Patrick J. Downey a converti à la foi catholique, trois cent quatre-vingt-six personnes, pendant les treize années qu'il fut pasteur de la paroisse St-Louis.

LE COLLEGE AMERICAIN

ROME. — Parmi ceux qui ont étudié au Collège américain de Rome, il y a deux cardinaux, quatre archevêques et vingt-quatre évêques. Environ 2,000 clercs, de tous les diocèses des Etats-Unis sont gradués de ce collège, au cours de ses soixante et quinze ans d'existence. S. S. le Pape Pie IX a fondé ce collège pour les étudiants des Etats-Unis, en 1859.

Le faculté de théologie catholique de Strasbourg

Il existe à Strasbourg, dans l'Université de l'Etat français, une Faculté de Théologie catholique dont les professeurs sont nommés par le gouvernement après entente avec l'autorité ecclésiastique.

1o—ETUDES.—Les programmes y sont conçus de manière à fournir un enseignement complet des différentes branches des études ecclésiastiques, tout en initiant les élèves aux méthodes scientifiques et aux travaux personnels, grâce à des cours spéciaux plus approfondis et à des exercices pratiques effectués sous la direction des maîtres.

Les étudiants ont à leur disposition, outre les bibliothèques de la Faculté, la Bibliothèque nationale et universitaire, l'une des plus riches de France, dont la section des sciences ecclésiastiques est particulièrement bien fournie. Ils peuvent consulter les livres dans les salles de lecture ou les emporter à domicile pour les utiliser plus à loisir.

2° — GRADES. — La Faculté confère le Baccalauréat, la Licence et le Doctorat en théologie, grades universitaires de l'Etat français, auxquels le Saint-Siège reconnaît, aux termes d'un concordat conclu avec la France, une valeur officielle du point de vue ecclésiastique.

L'Institut de Droit canonique annexé à la Faculté délivre un Certificat, un Diplôme d'études supérieures et un Doctorat d'Université qui donnent droit, dans les conditions fixées par les règlements pontificaux, aux grades ecclésiastiques de bachelier, licencié et Docteur en Droit canonique.

3° — ETUDIANTS ETRANGERS. — Les étudiants de nationalité étrangère sont admis à la Faculté au même titre que les étudiants français. Le Baccalauréat ès-lettres exigé de ceux-ci pour l'obtention des grades peut être remplacé, pour les étrangers, par les diplômes équivalents obtenus dans leur pays d'origine.

Pour les aider à se familiariser rapidement avec la langue française, un enseignement spécial a été établi à leur intention à la Faculté des Lettres. Ce cours leur est ouvert moyennant une très modeste rétribution; il peut être sanctionné par un certificat de français et un diplôme d'études supérieures.

Les professeurs de la Faculté de Théologie et de l'Institut de Droit canonique suivent avec une sollicitude toute particulière les progrès de leurs élèves étrangers, corrigent leurs travaux, dirigent leurs recherches, les initient à l'enseignement et se mettent à leur disposition pour les guider dans l'élaboration de la thèse de doctorat.

De nombreux étudiants de divers pays, Belgique, Bulgarie, Canada, Pologne, Portugal, Roumanie, ont ainsi acquis, au cours de ces dernières années, le Doctorat en Théologie ou en Droit canonique, par des thèses d'une belle tenue scientifique, et quelques-uns occupent actuellement des chaires dans des séminaires ou des Universités.

4° — COLLEGES. — Pour permettre aux étudiants étrangers inscrits à la Faculté de Théologie catholique de recevoir la formation spirituelle qui leur convient ou de mener plus facilement une vie conforme à leur état, deux Collèges ont été ouverts à proximité de l'Université, avec l'agrément de Mgr l'Evêque de Strasbourg: le Collège St-Vincent-de-Paul ou Collège universitaire des Clercs étrangers, confié à la direction des prêtres de la Mission (Lazaristes), et le Collège St-Basile, réservé aux étudiants orthodoxes.

Les supérieurs de ces établissements maintiennent une discipline paternelle qui favorise le recueillement et l'étude. Ils restent en rapports suivis avec les autorités religieuses dont dépendent les jeunes gens, prêtres ou clercs, qui leur sont confiés.

D'autres maisons existent à Strasbourg ou dans les environs imédiats, qui possèdent une chapelle et peuvent recevoir des étudiants inscrits à la Faculté: couvents de divers ordres ou pensions religieuses.

5° — CONDITIONS MATERIELLES. — Grâce à l'institution des Collèges dont il vient d'être question, les étudiants de la Faculté peuvent vivre à Strasbourg durant l'année scolaire pour la modique somme de quinze francs ($1) par jour environ.

Il peut leur être accordé, sur un crédit spécial du budget de l'Instruction publique, des subventions destinées à leur permettre d'acquitter leurs frais d'études et droits d'examens. Les étudiants roumains peuvent obtenir en outre des subventions d'études.

Enfin, Mgr le Doyen attribue, en cas de besoin, des bourses partielles aux étudiants les plus méritants.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Mgr MARTIN, doyen de la Faculté de Théologie catholique, au Palais universitaire, Strasbourg.

Un livre du R. P. Morice sur l'Insurrection de la Rivière-Rouge

A Critical History of the Red River Insurrection after Official Documents and Non-Catholic Sources (1)

(La Liberté)

L'Insurrection de la Rivière-Rouge est à coup sûr l'événement historique du Canada autour duquel il s'est accumulé le plus de légendes et de faussetés. On note depuis un certain temps, chez l'élite de la population anglaise, un effort sincère pour écarter les passions haineuses qui ont égaré les esprits et reconstituer les faits d'après les documents authentiques de l'époque. Mais on ne change pas aisément des opinions admises depuis soixante ans et qui ont reçu la consécration des manuels scolaires. Aussi l'étude critique du R. P. Morice, qui dénonce avec force cet odieux travestissement de l'histoire, a-t-elle son utilité. Ecrite en anglais, elle ira droit à son adresse. Elle ne sera pas du goût de ceux qui répugnent à reviser leurs jugements et à reconnaître qu'on les a trompés; mais tous ceux qui prisent la vérité et la justice liront avec profit et satisfaction ces pages richement documentées, d'une logique rigoureuse et entraînante.

L'auteur nous confie, en avant-propos, que son manuscrit a dû rester six ans en portefeuille, ses éditeurs habituels ne se souciant pas de publier un ouvrage où la controverse tient beaucoup de place. Il attire également l'attention du lecteur sur les notes au bas des pages, auxquelles il attache une extrême importance. "Un livre d'histoire sans notes, dit-il, n'est pas beaucoup plus qu'un squelette sans chair, ou au moins un corps sans muscles." De fait, les notes du Père Morice, — sans parler de ses références,—sont toujours intéressantes et pleines de substance. C'est probablement dans ces bas de pages que trouveront à redire ceux à qui sa méthode ne sourira pas; mais dans un pareil sujet, qui oserait prétendre museler la critique?...

✣ ✣ ✣

Les auteurs anglais qui ont écrit sur l'Insurrection de la Rivière-Rouge sont constamment pris à partie par le Père Morice. Et c'est inévitable, les malheureux ont commis tant d'erreurs, volontaires ou non! Il faut cependant excepter Alexander Begg, historien d'une extrême probité, témoin oculaire des faits qu'il raconte dans sa **Creation of Manitoba.** Son impartialité lui a valu, dit-on, de voir son livre presque entièrement supprimé par l'influence orangiste; il est certainement à peu près introuvable aujourd'hui. Parmi les écrivains plus récents qui rendent justice à Riel et aux Métis, on peut citer le Dr Norman Fergus Black (**History of the Province of Saskatchewan**), Isaac Cowie (**The Company of Adventurers**), John S. Ewart (**The Manitoba School Question**) et Robert Watson (**Lower Fort Garry**).

La double cause de l'hostilité ouverte des historiens anglais est la haine héréditaire contre le Français, représenté ici par les Métis, et le fanatisme orangiste, — deux sentiments qui, à vrai dire, vont toujours de pair au Canada. Thomas Scott, la victime de Riel, appartenait à l'ordre d'Orange: il n'en fallut pas davantage pour ameuter tout l'Ontario anglo-protestant.

L'auteur de la **Red River Insurrection** base toute sa mise au point des faits dénaturés sur les documents officiels et les sources non-catholiques du temps. Ces documents étaient à la disposition des historiens: pourquoi n'en tinrent-ils aucun compte? A la vérité, il semblait impossible d'écrire sur le sujet sans adopter le point de vue orangiste. Il est même curieux de voir comme tous se répètent aveuglément et utilisent le même vocabulaire de basses injures!

✣ ✣ ✣

Nous ne pouvons que noter brièvement ici quelques-unes des pages saillantes dans le livre du Père Morice. Il fait peser sur sir Georges-Etienne Cartier toute la responsabilité qui lui revient pour avoir méprisé les avertissements de Mgr Taché. Il apporte des témoignages à l'appui d'une entente secrète entre Riel et MacTavish, gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Quant au rôle de Donald Smith, il le juge néfaste et tient le commissaire canadien en partie responsable de l'exécution de Scott par le zèle qu'il déploya à miner l'autorité du chef métis.

C'est naturellement sur le chapitre du malheureux Scott que le mensonge et la calomnie se sont surtout donné librement carrière. Notre auteur fait ici une révélation sensationnelle au sujet du lieu de sépulture du jeune Orangiste, demeuré secret jusqu'à aujourd'hui. D'une conversation qu'il eut il y a vingt ans avec André Nault, rendu loquace à la suite de légères libations, il croit pouvoir conclure avec certitude que la dépouille de Scott fut inhumée dans le cimetière protestant de St. John. Mais le public trouvera-t-il là une solution satisfaisante du mystère?

La raison d'être de l'expédition Wolseley et la participation des Métis à la campagne contre l'invasion fénienne sont deux autres faits d'histoire que les écrivains anglais ont faussé avec un ensemble parfait. Il suffit pourtant de remonter aux sources officielles et de confronter les dates pour rétablir la vérité.

Ce bref aperçu des 360 pages du livre si documenté du Père Morice suffit à montrer les grands services qu'il est appelé à rendre. Beaucoup exprimeront sans doute le regret qu'il ne soit pas venu plus tôt. Mais consolons-nous en pensant qu'il y a vingt-cinq ans, un tel ouvrage risquait fort de se heurter à l'indifférence et au mépris. Aujourd'hui, il a des chances de faire son chemin.

Donatien FREMONT.

(1) En vente chez l'auteur, 200, rue Austin, Winnipeg, $2.00 l'exemplaire broché, $2.75 relié.

RÉCONCILIATION

Un ami commun fit se recontrer deux voisins brouillés depuis longtemps. Après un moment d'entretien, les deux ennemis se promirent d'oublier leurs torts réciproques.

—Tout est effacé, dit l'un, et je te souhaite tout ce que tu me souhaites.

—Ah! fit l'autre, tu vois, tu recommences.

LA POESIE DE VALERY

Parlant de l'académicien Paul Valéry (qui eut l'honneur en janvier de recevoir le maréchal Pétain sous la Coupole), un loustic disait: Ce que sa poésie est soporifique!.. Moi qui suis un type très éveillé, je ne peux feuilleter un de ses livres sans m'endormir dessus. On nous parle tout le temps de "Valéry-sur-Somme" (Saint-Valéry-sur-Somme) ...Mais les "sommes sur Valéry", pourquoi n'en dit-on jamais rien?

CHOSES AGRICOLES

****

Apparence de la moisson

MONTREAL. — La Banque de Montréal nous a fait parvenir le rapport suivant sur l'état actuel des semailles.

En général, les travaux des champs sont quelque peu retardés à cause de l'inclémence de la température.

Il n'y a qu'en Ontario où le printemps ne soit pas en retard, mais plutôt hâtif. Partout l'humidité du sol est suffisante pour le moment.

PROVINCES DES PRAIRIES

ALBERTA. — Les semailles sont commencées partout. Le sol est en bonne condition et il y a amplement d'humidité à la surface, mais très peu dans le sous-sol. Probablement que les emblavures seront réduites et que la culture des autres céréales en sera augmentée d'autant. Les pâturages ont besoin de chaleur. La semence des betteraves à sucre est en retard.

SASKATCHEWAN. — Dans le nord, les semailles ne font que commencer, mais elles sont plus avancées dans les autres districts.

L'humidité est bonne, mais pas très profonde, dans le sud.

Les tempêtes de poussière n'ont pas encore fait de grands dommages. Les emblavures seront réduites dans le sud parce que les fermiers manquent de grains de semence, de fourrage, et de chevaux.

MANITOBA. — Partout les semailles sont commencées. Il y a assez d'humidité excepté dans le sous-sol du sud. Il n'y a encore eu que très peu de poudrerie du sol. Là aussi les emblavures seront diminuées, principalement au sud-ouest, à cause du manque de chevaux et de grains de semence.

QUEBEC. — Les pâturages et les prairies ont un peu souffert de la gelée. La pluie et la chaleur manquent. Le bétail a bien hiverné. La production du sirop d'érable est bonne, mais les prix sont bas.

ONTARIO. — Le terrain est plutôt sec. La pousse du trèfle est manquée par endroit. Les vieilles prairies ont belle apparence. Les vergers ont un peu souffert de la gelée; les cerisiers commencent à fleurir. Le tabac en serre est vigoureux. Le bétail a bien hiverné. Le manque de pluie a retardé les pâturages.

PROVINCES MARITIMES

Les pâturages et les prairies sont en bonne condition. L'hiver a un peu endommagé les vergers de la vallée d'Annapolis. L'hivernage des bestiaux a été bon. Cette année, la culture des patates sera réduite.

COLOMBIE CANADIENNE

Le sol est en bonne condition et l'humidité suffisante. Dans le district de Kamloops, les oignons ont été semés en plus grande quantité que de coutume. La gelée a endommagé ou détruit les plants de tomates. La semence des patates est presque terminée. Les arbres fruitiers ont bien hiverné à l'exception de quelques vergers. Les apricots et quelques autres fruits ont souffert de la gelée. La neige abondante de l'hiver dernier va fournir beaucoup d'eau à l'irrigation et aux pâturages.

:::

L'humidité favorable

Semailles retardées dans le Nord: beaucoup d'humidité au Sud.

L'humidité des derniers jours a donné une rapide partance au grain déjà semé, mais les semailles sont quelque peu retardées.

On croit que le blé sera coupé aussi tôt, cet automne qu'en 1934. Le sud de la Saskatchewan encore balayé par une tempête de poussière fut ensuite couvert de neige et de pluies abondantes. Il en fut ainsi en plusieurs autres endroits.

La pluie a retardé les travaux des champs.

:::

POSSIBILITES DE CULTURE EN ALASKA

L'Alaska, territoire autrefois connu sous le nom d'Amérique russe, a été achetée à la Russie par les Etats-Unis en 1867 à raison de $7,200,000. Le littoral a une longuer de 26,000 milles et la superficie de la presqu'île est presque trois fois la surface de la France et est un cinquième de celle des Etats-Unis.

On a longtemps cru que l'Alaska était un pays de neiges et de glaces. Mais les trois-quarts du territoire se trouvent dans la zone nord tempérée et un quart seulement dans la zone glaciale. Dans la partie sud de l'Alaska, le climat est plus doux que dans bien des endroits des Etats-Unis, quoique près des côtes, les vallées soient beaucoup plus froides.

C'est une contrée renommée pour ses minéraux, pour son or surtout. Elle a connu plusieurs "Gold Rushes" quand les aventuriers du Canada et des Etats-Unis accoururent dans la presqu'île, croyant y réaliser de grandes fortunes en peu de temps. Ce minéral constitue toujours un revenu important et on évalue à $9,500,000 l'or exporté annuellement. La pêche, celle du saumon surtout, est fructueuse. Le commerce des fourrures est considérable. Le tourisme encore florissant aujourd'hui, constituait une source de revenus avant la dépression.

La population totale de l'Alaska, d'après le recensement de 1930, était de presque 60,000. Elle se répartit comme suit: Indigènes: 30,000; natifs de race blanche: 18,000; étrangers, 10,000. La vallée de Mananuska où les pionniers américains vont aller se fixer, ne compte que 117 familles, mais la population sera bientôt triplée quand les nouveaux arivés seront tous établis. On estime qu'il y a place pour 850 familles dans la vallée partagée en fermes de 40 acres chacune.

:::

PASTEURISATION OBLIGATOIRE

OTTAWA. — Dans toutes les villes et les villages du Canada, la pasteurisation du lait deviendrait obligatoire, sur la demande du comité antituberculeux.

D'après le Conseil national de Recherches, et d'autres institutions, il a été reconnu et démontré que la pasteurisation du lait détruira toutes les bactéries nocives.

:::

Légère diminution des emblavures

OTTAWA. — Le bureau des statistiques du Dominion prédit une réduction d'emblavures de 3%, cette année. Ainsi les emblavures seront de 22,807,900 acres, contre 23,559,000 en 1934 et 26,646,100 de l'année "record" 1932.

:::

EXPORTATION DE BLE

Le Canada a exporté 2,279,000 boisseaux de blé au cours de la semaine terminée le 26 avril contre 2,148,000 la semaine précédente et 1,726,000 la semaine correspondante de 1934. En voici la répartition entre les ports (chiffres de la semaine correspondante de 1934 entre parenthèses): Vancouver-New-Westminster, 1,885,000 (873,000); ports américains, 274,000 (837,000); Montréal, 120,000 (6); Saint-Jean, 0 (16,000). Le grand total des premières 38 semaines de la campagne en cours se décompose comme suit (données de la période correspondante de 1933-34 entre parenthèses): Vancouver-New-Westminster, 36,743,000 (38,167,000); Saint-Jean, 5,023,000 (5,602,000); Churchill, 4,050,00 (2,708,000); Halifax, 2,892,000 (1,911,000); Sorel, 2,807,000 (5,288,0000); Québec, 1,762,000 (8,492,000); Prince Rupert, 1,649,000 (0); total, 91,248,000 (116,019,000).

:::

Recettes de lait caillé

Les recettes suivantes sont extraites de la publication intitulée "Desserts au lait" publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture:

LAIT CAILLE—Le lait caillé, le plus simple de tous les desserts au lait, se prépare en faisant coaguler du lait tiède avec de la présure et en ajoutant la quantité désirée de sucre et d'essence. La présure ou "junket", comme on l'appelle parfois, se vend sous forme de tablette ou de poudre, la dernière contient du sucre, de l'esence et de la couleur en plus de la présure. Servi avec des fruits écrasés ou de la crème fouettée, le lait caillé est délicieux.

LAIT CAILLE No 1

1 tablette de lait caillé
1 cuillerée à soupe d'eau froide
2 ou 3 cuillerées à soupe de sucre,
1 pincée de sel.
1 pinte de lait
1 cuillerée à thé de vanille ou d'autre essence
Couleur, si on le désire.

Broyez la tablette et faites dissoudre dans de l'eau froide. Ajoutez au lait le sucre et le sel et faites chauffer jusqu'à ce qu'il soit tiède. Enlevez du feu et ajoutez la tablette et l'essence. Versez dans des plats à dessert et laissez exposé à la température de la chambre pendant 20 minutes. Refroidissez.

LAIT CAILLE No 2

1 paquet de poudre "junket"
1 pinte de lait

Faites chauffer le lait jusqu'à ce qu'il soit tiède. Otez du feu. Ajoutez la poudre "junket" en remuant. Versez dans des plats à dessert et laissez reposer à la température de la chambre pendant 20 minutes. Puis refroidissez.

LAIT CAILLE AU CARAMEL

Même recette que pour le lait caillé No 1 mais ne mettez pas de sucre et ajoutez un quart de tasse de sirop au caramel. Le sirop au caramel se prépare avec une tasse de sucre et une tasse d'eau. Faites fondre le sucre dans une grosse casserole ou une poêle à frire et lorsque le sucre prend une légère couleur brune ajoutez l'eau bouillante. Faites cuire pendant 10 minutes, jusqu'à ce que le mélange soit légèrement épaissi.

:::

NOTES

D'après le recensement des animaux de ferme qui a été fait le 1er décembre 1934, le nombre de poules et de poulets sur les fermes au Canada était de 46,487,230.

Au 1er décembre 1934 il y avait au Canada 3,847,400 vaches laitières contre 3,659,200 au 1er décembre 1933, soit une augmentation de 5.1 pour cent.

En 1934 la production de fromage refait ou fondu au Canada s'est chiffrée par 11,996,348 livres, soit une augmentation de 1,361,324 livres sur l'année précédente, ou 13 pour cent.

Pendant l'année fiscale terminée le 31 mars 1935, il s'est inspecté pour l'exportation et pour l'expédition locale et interprovinciale, sous la surveillance de la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, 198,916 caisses de volailles habillées canadiennes, soit environ 13,924,120 livres. C'est là une augmentation de plus de 73,331 caisses ou d'environ 5,133,170 livres, sur les expéditions de l'année fiscale 1933-34.

La surface du sol de la roseraie doit être tenue bien meuble par des grattages ou des ratissages peu profonds et répétés, de même que pour les autres récoltes. Ces binages ou grattages empêchent les mauvaises herbes de pousser, permettent à l'air de pénétrer dans le sol et conservent l'humidité.

La région de la Colombie-Britannique où l'on cultive du tabac s'étend dans le nord sur une distance de 250 milles à partir de la frontière internationale jusqu'à la ligne principale du chemin de fer Pacifique Canadien et comprend les districts de Keremos, Grand Forks, Oliver, Summerland, Kelowna, Winfield, Lavington, Vernon, Kamloops et Ashcroft.

Le marché egyptien prend un certain nombre de produits canadiens, et notamment les suivants: —fromage, bacon, lait évaporé, farine, pommes, poires, saumon en boîtes, savon, cuir et produits pharmaceutiques.

RECONTRE D'HOMMES D'ETAT ANGLAIS ET FRANCAIS



Sir John, à gauche, secrétaire des affaires étrangères d'Angleterre, est salué par Edouard Herriot, ancien premier ministre de France et maintenant un ministre dans le cabinet, lors de son arrivée à Paris, en route pour Stresa où se tint la Conférence tripartite à propos des armements de l'Allemagne et du programme de la paix européenne.

:::

L'ETABLISSEMENT DE ZONES D'ORGE

Le sous-comité sur la production et la culture améliorante de l'orge a présenté un rapport de ses travaux qui consistaient principalement à déterminer les régions de l'Ouest du Canada que l'on considère être spécialement propices à la production d'orge à malt de haute qualité.

On a soumis dernièrement plusieurs centaines d'échantillons à un examen critique afin de voir jusqu'à quel point les orges sont adaptées aux districts où elles sont cultivées. On fait également l'analyse de ces échantillons pour déterminer leur teneur en protéine et leur qualité pour la production du malt.

Se basant sur ces essais, le comité pourra indiquer, du moins de façon provisoire, plusieurs districts des provinces des Prairies susceptibles de produire une orge à malt de haute qualité. Les compagnies à malt du Canada s'intéressent beaucoup à cette question et ont prêté le concours le plus entier au comité.

Le comité espère que lorsque ces recherches et ces expériences seront plus avancées, il pourra beaucoup aider à résoudre le problème que présente la production des céréales au Canada.

Il existe maintenant une grande demande pour l'orge à malt de haute qualité et l'on sait que cette orge peut être produite dans notre pays aussi bien sinon mieux qu'ailleurs. A quelques-unes des principales expositions de ces dernières années, et notamment à l'Exposition internationale du grain et du foin, les exposants canadiens ont remporté les premiers prix.

...

DIVERS

SURTAXE DE 100 P. 100 SUR ARTICLES DU CANADA

Le Japon appliquerait cette taxe à moins d'un accord prochain

TOKIO. — On apprend de source recommandable que le Japon appliquera sous peu sa loi de protection commerciale ainsi qu'une surtaxe de cent pour cent contre les importations canadiennes, à moins que ne soit conclu dans un bref délai un accord afin de rectifier la balance de commerce favorable du Canada dans son commerce avec le Japon.

L'hon. Herbert Marler, ministre du Canada au Japon, a représenté au gouvernement japonais que plusieurs questions importantes discutées à Ottawa avaient pour le moment retardé les négociations par le gouvernement canadien.

:::

LE JAPON CONTRE LE CANADA

DEFAVORABLE AUX IMPORTATIONS CANADIENNES

TOKYO. — Le gouvernement japonais veut protéger son commerce contre le Canada. Mais on ne sait pas encore quand et comment. Le Japon a aussi envoyé un câblogramme à l'Australie, à propos du commerce.

Le Canada, l'année dernière, a exporté au Japon pour une valeur de $16,475,000 en blé, poisson, bois, papier et automobiles. Le Canada a importé des marchandises du Japon pour $4,424,000.

:::

NOUVEAU DELAI

OTTAWA. — Le gouvernement fédéral a prolongé d'un mois le paiement aux provinces des octrois pour fins de secours aux chômeurs. Cette nouvelle a été annoncée par l'honorable W.-A. Gordon, ministre du travail. Cette décision a été prise en attendant que de nouvelles ententes aient lieu.

:::

La Cie McKim Ltd.

MONTREAL. — Cette compagnie de publication est très florissante. La Compagnie McKim Ltd. a été fondée en 1889. Son directoire de 1935 donne de précieuses informations sur les journaux, les revues et les faits divers. Cette nouvelle édition du directoire de la McKim Co. Ltd., est plus complète et plus volumineuse que celle de l'an dernier, elle sera d'une grande utilité aux manufacturiers, aux journalistes et à toutes les agences de publications.

:::

Le marché

LES ANIMAUX

Lundi, le 13 mai 1935

SASKATOON

Arrivée de bestiaux: 10; 7 veaux, 40 porcs.

Bonnes génisses: $5,25 à $5.50; bonnes vaches, $3.25; le reste, bouvillons de qualité ordinaire, rapportat $2.50 à $3.75, et les vaches de qualité ordinaire, $1 à $2.50. un veau de choix se vendit $5; les autres, $2 à $4.

Porcs à la hausse. Bacons, $7.75; sélects, $1 prime par tête; de boucheries, $7.25; légers, $6.50 à $7.25; truies, $5.50 à $6.

WINNIPEG

1,190 bestiaux. Bouvillons de choix, $7.25. Veaux, 760; bons veaux $5.50.

Porcs, 1,870; bacons, $8.25; truies $6.50.

PRINCE-ALBERT

Arrivées: six bestiaux, 120 porcs. Aucune vente de bestiaux suffisante pour permettre d'établir les prix. Porcs, à la hausse à $7.75 et $7.85.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Régina

SPORT

Nous avons déjà parlé des succès athlétiques de Louis Falardeau; nous devons ajouter une autre mention: celle de M. Théo. Saint-Julien, fils de M. F. A. Saint-Julien. Le 17 avril dernier, il remportait le championnat du concours amateur international de boxe, classe poids plume pour la Province de Saskatchewan; il gagnait pour la deuxième année la médaille d'or. Ce jeune champion n'a que 22 ans et pèse 126 livres. Bientôt, il se mesurera avec le champion de l'Alberta. Nous lui souhaitons de ne céder la palme à personne.

QUEBECQUOIS

L'Association des Canadiens de la Province de Québec a tenu une partie de bridge le 1er mai dernier à l'Hôtel Saskatchewan; il y eut bonne assistance et bel entrain. Ceux qui connaissent notre ami le Dr Roy ne seront pas surpris d'apprendre que son nom était en tête sur la liste des vainqueurs.

* * * *

BIENVENUE

A la famille de MM. David Fillion et Henri Pelletier, vient s'en joindre une autre qui fera désormais partie de notre groupe: celle de M. Pierre Daoust, de Moose-Jaw; nos lecteurs connaissent sûrement M. Pierre Daoust, jr., autrefois directeur de la station radiophonique de Moose-Jaw d'où étaient émis les programmes français et aujourd'hui opérateur à la station CKWC de Régina.

NOCES D'ARGENT

Le 17 mai prochain, M. et Mme Avila Létourneau célébreront le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. M. Létourneau dont le papa, âgé de 84 ans, et la maman, âgé de 78 ans, vivent encore, est né à Saint-Eustache, Manitoba, le 17 mai, 1889. Il vint à Willow-Bunch en 1907, y prit un homestead, unit sa destinée à Mlle Rose Lafrenière, née le 21 août 1893 à Saint-Norbert de Berthier et venue avec toute sa famille à Willow-Bunch le 17 décembre, 1909. Il ouvrit un atelier de ferblantier, servit 14 mois dans l'armée et vint s'établir définitivement à Régina en 1919. Il est employé de la Maison Simpson depuis 14 ans et 6 mois, et il y a 8 ans et demi qu'il a la charge de contrôler les réceptions. Il a élevé une famille de 7 enfants dont le plus vieux, Rolland, de résidence à Ottawa, a fait ses parents grand-père et grand-mère et dont le plus jeune, Léo, doit avoir 13 ans le 13 septembre prochain qui tombe un vendredi, jour trois fois néfaste, diront les superstitieux; mais Léo n'a pas peur. Depuis 9 ans, M. Létourneau dirige le choeur de chant de la cathédrale avec un succès toujours croissant; il fut président de l'A.C.F.C. en 1927, et il est, avec un succès non moindre président de notre comité de divertissements. Favorisé d'un bel organe, il met généreusement à contribution son talent musical; et tous ceux qui l'ont entendu une fois, ont désiré l'entendre de nouveau sans jamais se rassassier. Il en est de même de sa digne compagne dont toutes nos organisations ont apprécié le dévouement infatigable, discret, industrieux et souriant. Mme Létourneau est bien connue des nombreux malades qui sont passés dans les hôpitaux de Régina et de toutes les directrices d'organisations. A cet heureux couple que notre groupe est heureux de posséder, nous souhaitons de joyeuses noces d'argent et du bonheur jusqu'aux noces d'or et de diamant. Nous ne saurions pour exprimer nos voeux trouver de formule plus heureuse que celle qui leur fut donnée par Monseigneur Matthieu et qui préside à tous les actes de la famille, encerclée d'une croix, de roses et de marguerites:

Où il y a foi, il y a amour;
Où il y a amour, il y a paix;
Où il y a paix, il y a prospérité;
Où il y a prospérité, il y a Dieu;
Où il y a Dieu, point de tourment.

:::

Dumas

RETRAITE

Du 3 au 6 avril, le R. P. Parent, Rédemptoriste, est venu nous prêcher une retraite. Malgré l'état des chemins, l'église était remplie matin et soir. Que de chemins de croix, de Jubilés et de communions ont été faits! La Ligue du Sacré Coeur et la Société des Dames de l'Autel ont été consolidées. La rertaite s'est terminée par une splendide communion générale à 8h. 30, samedi matin. Toute la paroisse était là. Merci au R. P. Parent pour tout le bien qu'il a fait ici. Ce n'est qu'au jour du Jugement qu'on en saura toute l'étendue.

SOUPER DE PAQUES

Notre souper de Pâques, organisé par les Dames de l'Autel, a remporté un succès sans égal encore, dans les annales de Dumas. Lenouveau Comité des Dames a travaillé fort et ferme. Les paroissiens ont coopéré d'une façon splendide. Non seulement chaque famille a contribué du manger, mais toutes, sans exception aucune, sont venues le déguster en commun. Il faut dire aussi, à la louange des Dames que le menu avait deux qualités bien capable de satisfaire les plus difficiles: il était succulent et abondant.

Après le souper, on a joué au cartes avec un entrain admirable.

Merci à tous.

DEPARTS

M. Albert Filteau nous a quitté pour aller s'établir à Winnipeg.

La famille Alfred Deschambeault nous a également quittés définitivement, la semaine dernière.

PIQUE-NIQUE PAROISSIAL

La date de notre pique-nique annuel a été fixée au lundi 24 juin et déjà les différents comités se sont mis à l'oeuvre pour en faire, comme par les années passées, un succès.

:::

St-Hubert

Le samedi, 11 mai, un service de quinzaine, a été chanté, dans la chapelle de l'Hospice Jeanne-d'Arc, pour le repos de l'âme de Mme Cormier. Le grand nombre des assistants fut une preuve de plus de la haute estime dans laquelle la défunte était tenue dans la paroisse de St-Hubert.

M. Eloi Cormier, du Presbytère, remercie sincèrement toutes les personnes qui ont assisté aux obsèques de son épouse regrettée; ainsi que celles qui, par écrit ou autrement lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de son deuil cruel. Sa reconnaissance va tout spécialement au Cercle de l'A.C.F.C., de St-Hubert, pour leur touchante lettre de condoléances, ainsi qu'à la Société des Dames de l'Autel, aussi pour leur lettre si délicate, et surtout pour leur générosité à l'occasion de la collecte qu'elles ont bien voulu faire, pour un service chanté et pour plusieurs messes à dire pour le repos de l'âme de la défunte.

Nous avions appris avec regret le départ pour l'hôpital de M. Jean Raiwet, fils de Joseph; mais nous nous réjouissons de savoir qu'il est en très bonne voie de guérison.

M. Edmond Chouinard, de l'Hospice Jeanne d'Arc, a dû être transporté d'urgence à l'hôpital de Whitewood, où il a subi immédiatement l'opération de l'appendicite. Dieu merci, les dernières nouvelles sont excellentes.

:::

Storthoaks

LE JUBILE DU ROI

Lundi, le 6 mai, on célébrait à l'école St-Thomas, Storthoaks, le jubilé du roi. Toutes les écoles de la Municipalité y étaient représentées, exceptée une — 10 en tout et environ 250 enfants.

Sous l'habile direction de notre instituteur, M. F. Thibault, cette journée fut un beau succès.

A 10 heures, on commence par une procession des enfants accompagnés des instituteurs et des institutrices, chaque école portant banière en tête, drapeaux, etc., sans oublier le "bag pipes" des Ecossais, ainsi que les tambours qui battaient la marche. De retour à l'école, nous avions le plaisir d'entendre M. Lucien Houde, en des termes choisis, souhaiter la bienvenue à tous. M. Houde parla au nom de la Municipalité. Monsignor Bois de Bellegarde, M. le curé Ferland de St-Antoine et M. Malcolm de Storthoaks débitèrent de jolis discours appropriés à la circonstance. Monsignor Bois, comme toujours, nous a charmés par des traits historiques ainsi que par ses petites histoires qui savent toujours plaire. Merci à tous.

Entre les discours, les enfants chantèrent en choeur de belles chansons patriotiques sous la direction de M. J.-B. Paradis.

Dans l'après-midi, nous avions des jeux: softball, courses, sauts, etc. L'école St-Thomas, avec son équipe mixte, remporta le 1er prix à la balle molle; le 2ème fut décroché par l'équipe Bolton.

Le soir, il y eut un concert par les enfants des différentes écoles. L'orchestre de Storthoaks, dirigé par M. J.-B. Paradis, comme toujours, charma l'auditoire. Mme Wilfrid Lemieux, Mlles Olive Gauthier, Irène Paradis, Suzanne Lemieux et M. Paradis.

Un duo par Mlles Olive et Rose Gauthier, un monologue par Emile Toupin et une belle petite chanson par Cécile Lalonde (6 ans) furent très appréciés.

On peut dire que Storthoaks a eu sa part des honneurs de la journée.

M. Thibault, ainsi que les autres instituteurs et institutrices remercient très chaleureusement tous ceux qui ont participé à l'organisation de cette belle journée.

:::

St-Maurice

de Bellegarde

Il pleut, il pleut, bergère. Malheureusement il n'y a pas beaucoup de moutons dans le pays, et il n'y a ni berger ni bergère. N'importe, les champs sont trempés à fond. Les chemins, à peine finis de gratter, sont redevenus impraticables. D'aucuns prétendent qu'il est tombé de deux pouces et demi à trois pouces d'eau. Nos gens sont dans la joie.

En revenant de Frys avec une charge de grain de semence, Albert a eu tant de misère qu'un peu plus sont blé germait dans sa voiture.

—Nous apprenons avec beaucoup de peine la mort de Madame Thomas Pierrard, autrefois de cette paroisse. Nos plus sincères condoléances à son mari et à toute sa famille en pleurs.

Lundi, 6 mai, nos enfants ont eu une grrrrande et glorieuse journée à Storthoaks, où un pique-nique avait été organisé par les soins du dévoué M. Thibault, maître d'école de ce village, pour toutes les écoles de la municipalité, à l'occasion du jubilé du roi. Grande joie et excitation: ils ont remporté une victoire inattendue, gagné une partie sur deux à la balle molle.

:::

LEGISLATEURS AU REPOS



Mr. N. V. Bachynsky, membre de la Législature du Manitoba, prend "un somme" après un long discours. Tout près se tient le président de la Chambre, M. P. A. Talbot, très fatigué, mais sauvant quand même le décorum de la Chambre.

300 POILUS AU CANADA EN AOUT

La Presse Associée confirme dans une dépêche de Paris, France, la nouvelle publiée en primeur dans le "Droit", il y a quelque temps, au sujet de la venue au Canada, en août prochain, de 300 anciens combattants français. Ceux-ci partiront du Hâvre, à bord du Lafayette, de la Cie Générale Transatlantique, et débarqueront à Québec.

"Ce sera, dit la dépêche, une invasion pacifique dont le double but, est de renouer en terre canadienne les liens d'amitié nés sur les champs de bataille, en France, entre soldats français et soldats canadiens et aussi de visiter ce pays, le Canada, où les vieilles traditions françaises sont encore si précieusement conservées.

Il y aura des réceptions officielles à Québec et à Montréal. Les poilus français se rendront ensuite à New-York, où de nouvelles réceptions les attendront. C'est de là qu'ils se rembarqueront pour la France.

:::

LA SEMAINE DU 28 MAI ET LES CINQ JUMELLES

Le tuteur royal des jumelles Dionne veut faire adopter beaucoup d'enfants

LE PREMIER ANNIVERSAIRE A LA RADIO

TORONTO. — A l'occasion de l'anniversaire de la naissance des cinq jumelles Dionne, la semaine du 28 mai sera déclarée l'"adopt-a-child-week" en Ontario. C'est ce que l'hon. David Croll, ministre du bien-être, qui représente le Roi dans la tutelle des célèbres bébés de Callander, a annoncé.

Le ministre espère que le mouvement se communiquera aux autres provinces et que les couples sans enfants, ou ceux dont les enfants sont devenus grands, visiteront les refuges durant la semaine pour adopter un enfant. La fête des cinq jumelles sera rapportée par radio dans tout le Dominion, dit M. Croll. Les petites Mlles Dionne elles-mêmes participeront au programme.

Les trois tuteurs, avec l'approbation du gouvernement provincial, ont vu aux préparatifs.

:::

LE T. R. PERE GILLET

(L'EVENEMENT)

Le T. R. P. Gillet, maître général des Dominicains, vient d'être promu officier de la Légion d'Honneur. Le Père Gillet est une des gloires de l'éloquence sacrée et sa réputation a depuis longtemps franchi les frontières. Lors du centenaire de la première apparition de Lacordaire dans la chaire de Notre-Dame de Paris, c'est lui qui eut la redoutable honneur de rappeler, devant un auditoire magnifique, le souvenir de l'un de ses plus illustres frères en saint Dominique. Quelques jours plus tard, il était mandé à Rome où il prêchait encore, en présence de plusieurs cardinaux, dont le Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, à l'occasion du centième anniversaire de naissance de Pie X.

La "Tournée du Patriote"

PAR LES ARTISTES *DU*

Collège Mathieu

DE GRAVELBOURG

est en voie de préparation. Encore cette année le R. P. E. Lamontagne, recteur du Collège, nous promet d'organiser une intéressante soirée. Bientôt les billets seront en vente et vous connaîtrez la date de votre concert. Pour éviter toute confusion, attendez d'avoir l'itinéraire avant de demander vos billets, car il faudra dire à quel endroit vous irez pour le concert. Les endroits où nous devons aller sont devenus tellement nombreux et nous sommes si bien reçus partout que nous devons faire des arrangements pour alterner tous les ans. Nous comptons sur la bonne volonté de tous pour encourager cette année ceux qui devront rendre la visite l'an prochain.

MGR HUNT PARLERA

WASHINGTON. — Mgr Duane G. Hunt, V.G., qui naguère a parlé à la radio, au poste KSL de Salt Lake City, se fera de nouveau entendre dans des séries de conférences, cette été, à l'heure catholique, le dimanche après-midi. Ses discours seront irradiés par la "Nation wide NBC", sous les auspices du conseil national des hommes catholiques.

:::

COMPTABILITÉ

Un mendiant implore maître Harpagon, parvient à l'émouvoir et à lui soutirer un sou.

Le caissieur du nouveau faiseur d'aumône, surpris, lui demande:

—A quel compte dois-je porter ce versement?

Et l'avare, en poussant un soupir lamentable:

—Mon ami, inscrivez cela au compte "Frais généreux".

NOUVELLES

POUVOIR HYDRAULIQUE

SASKATOON. — La posibilité de construire un pouvoir hydraulique à la fourche de la rivière Saskatchewan, augmenterait le prix de l'énergie électrique à Saskatoon, a déclaré le commissaire provincial L.-A. Thornton, à une causerie du Canadian Club. Il croit qu'un jour ou l'autre le gouvernement construira une digue sur la rivière Saskatchewan, afin d'établir un pouvoir hydraulique.

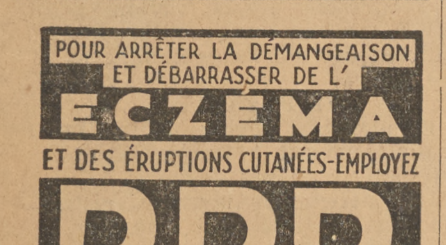
POUR ENCOURAGER LA CONSTRUCTION

VICTORIA. — Une délégation de l'Asociation des manufacturiers canadiens a suggéré au premier ministre T. D. Pattullo l'exemption de taxe sur le revenu et d'employer l'argent ainsi obtenu à promouvoir la construction. Le projet sera étudié.

SEANCE DU CONSEIL

REGINA. — Les délégués du quatrième congrès annuel du comité libéral de la Saskatchewan se sont réunis ici pour discuter des questions politiques.

Le premier ministre Gardiner a passé en revue l'administration gouvernementale. M. T. C. Davis a parlé du redressement de la dette, sous tous ses aspects. M. J. G. Taggart a traité du rétablissement de l'agriculture et M. R. J. Parker a parlé du secours direct.





84 PARLOIRS A BIERE

REGINA. — La Commission des liqueurs estime à 84 les parloirs à bière maintenant ouverts dans la province. D'autres ouvriront sous peu.

LES ROUGES BLAMES

VANCOUVER. — M. David Sloan, directeur de la "Pioneer Gold Mines of British Columbia, Ltd., "accuse les "agitateurs rouges d'une grève de plus de 600 mineurs du district de Bridge River. Ces grévistes demandent une augmentation de salaire et de meilleures conditions de vie, bien qu'ils soient mieux traités que dans n'importe quel autre camp minier du Canada.

DES DIGUES POUR CONSERVER L'EAU

REGINA. — Enfin, M. Robert Weir déclare que les digues d'arrosage et les réservoirs d'irrigation depuis longtemps projetés vont être construits immédiatement dans les zones arides. Il fait aussi connaître le nombreux personnel du comité d'irrigation. Voici les attributs de ce comité:

1.—La révision de ce qui a été fait dans cette ligne, en grand ou en petit.

2.—L'analyse de la possibilité des projets d'irrigation.

3.—La revue des moyens et méthodes pour exécuter la dite entreprise.

4.—L'appui au comité aviseur et aux autres agences intéressées au développement de l'entreprise.

L'ARGENT POUR LA VOIRIE

REGINA. — Le premier ministre Gardiner dit que l'argent dû pour l'entretien des chemins, sera versé immédiatement.

Cet argent vient d'un prêt à la province s'élevant à $533,124 et que le trésorier provincial a reçu dernièrement. De cette somme, $57,120 seront employés à payer les dépenses de la voirie et la balance soldera les différents comptes de la commission du secours direct.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LA REPARTITION DES TAXES

$6,700,000 pour 1935 — $3,500,000 d'exemptions

PRINCE-ALBERT. — La répartition totale des taxes pour la ville se chiffre à $6,701,802 cette année. C'est à peu près la même somme que celle de 1934.

L'évaluation globale s'élève à $10,235,307 réduits de $3,533,505 par les exemptions municipales et autres. Le terrain de la ville, mis en vente, se monte à $799,159.

La répartition pour les écoles publiques est basée sur $5,737,021 dont $5,060,733 en terrains et bâtisses et $676,288 en affaires.

Pour les écoles séparées, le montant taxé est de $964,781, dont $893,661 pour les terrains et les bâtisses et $71,120 pour les affaires.

L'Office de révision

PRINCE-ALBERT. — Les 20, 21 et 22 mai, ici, au palais de justice, siègera la Cour de révision, d'après la loi du redressement du crédit fermier et sous la présidence du juge D. Maclean.

Derniers préparatifs de la chasse à l'or

De petits contingents de la Grande campagne à la recherche de l'or du gouvernement opéreront au Lac La Ronge, à Rotenstone et peut-être aussi à Beaver Lake. Déjà, on est à la recherche de l'huile et du gaz à la Junction de la Baie d'Hudson, à Lloydminster, à Ridgestone, à Blackfoot et à Riverhurst. En Saskatchewan, les efforts se concentrent autour du Lac Athabaska.

Légère diminution.

VANCOUVER. — Les exportations de grains par le port de Vancouver, durant la dernière saison, se totalisent à 39,324,518 minots, comparativement à 39,979,898 en 1934, soit une diminution de 655,380 minots pour la dernière saison close à la fin d'avril dernier.

DE L'OUVRAGE

VANCOUVER. — Environ 500 jeunes gens seront employés à la protection des forêts et dans les mines, cet été, par le gouvernement, a déclaré le premier ministre T. D. Pattulo. On espère aussi donner du travail aux hommes mariés actuellement assistés par le secours direct.

Il y a encore près de 10 millions de chômeurs aux Etats-Unis

Selon le bureau de la Conférence industrielle nationale, organisation patronale américaine, le total des chômeurs en mars aux Etats-Unis a été de 9 millions 760,000, inférieur de 125,000 au total de février, mais supérieur de 366,000 à celui de mars 1934.

L'immigration aux Etats-Unis

L'IMMIGRATION ET LA DEPRESSION ECONOMIQUE

L'Immigration a sensiblement diminué depuis quelques années. L'année dernière 29,470 étrangers seulement ont été admis dans le pays. Ils furent encore moins nombreu en 1933 alors qu'on en comptait que 23,068. Il existe une autre classe d'étrangers — touristes, hommes d'affaires, représentants de divers gouvernements, etc., qui sont ici temporairement. Leur séjour aux Etats-Unis constitue une source de revenus pour nous. Ils étaient 134,434 l'an dernier. Les deux classes réunies, c'est-à-dire le nombre des immigrants et des étrangers qui ne sont au pays que pour un certain temps, s'élevait à 150,728 en 1933.

AVANT LA GUERRE ET AUJOURD'HUI

On accepte beaucoup moins d'immigrants aujourd'hui qu'on ne le faisait avant la guerre. Leur nombre, en 1933, n'avait jamais été aussi limité depuis 1831 alors qu'il ne s'élevait qu'à 22,633. Mais au cours des dix premières années de ce siècle, dix millions d'étrangers entrèrent aux Etats-Unis; un million en moyenne par année, tandis qu'en 1933, ainsi que nous l'avons dit plus haut, 23,068 immigrants seulement furent admis. Ajoutons que cette même année, 80,081 quittèrent le pays avec l'intention d'aller demeurer ailleurs.

L'ASPECT CHANGEANT DE L'IMMIGRATION

Non seulement l'immigration a beaucoup diminué, mais les raisons qui déterminent les étrangers à venir chez nous, ne sont plus les mêmes. Autrefois, on venait au Etats-Unis en quête d'emploi et pour se créer un avenir. Aujourd'hui, les personnes qu'on accepte, sont surtout des femmes et des enfants qui viennent rejoindre le chef de la famille.

En 1914, les étrangers qui furent acceptés sont répartis comme suit:

Hommes: 65 pour 100
Femmes: 35 pour 100
Enfants des deux sexes: 13 p. 100

En 1932, d'après le dernier recensement que nous ayons, les femmes furent plus nombreuses que les hommes.

Femmes: 61 pour 100
Hommes: 39 seulement pour 100
Enfants des deux sexes, au-dessous de 16 ans: 19 pour 100.

C'est grâce à la mesure acceptée en 1921 que l'immigration a ainsi diminué. La dépression économique fut une autre raison.

Examens de français de l'A.C.F.C

DONS RECUS

S. E. Mgr J.-H. Prud'homme, Prince-Albert	$10.00
Mgr H. Desmarais, P.A., V. G., Duck-Lake	5.00
Lieutenant Gouverneur de Québec	volumes
Association des Femmes d'affaires, Montréal	5.00
Un Commissaire de l'école St-Isidore	2.00
M. Jos. Soury-Lavergne, Sedley	1.50
M. Jean Gaudet, Wauchope	1.00
Un ami de la gent écolière	2.00
Paroisse de Willow-Bunch	volumes
R. P. G. Léonard, Ecole Indienne, Lebret	2.00
M. l'abbé J.-A. Morissette, Radville	volumes
M. le chan. C.-A. Beaudry	5.00
Paroisse de St-Hippolyte	10.00
Mgr J. Lebeau, Ottawa	2.00
B. Trudel, et Cie, Montréal	2.00
M. l'abbé Thomas Bélanger, Québec	1.50
M. l'abbé Oscar Racette, Verner	5.00
R. P. T.-A. Desautels, S.J., Sudbury	3.00
M. le chan. J.-B.O. Archambault, St-Hyacinthe	5.00
Mgr Sylvio Corbeil, P.D., D.Th., Québec	3.15
M. l'abbé D. Garon, V.F., Québec	5.00
M. l'abbé M. Beaudoin, l'Assomption	5.00
M. F. Roy, Québec	5.00
Mgr C.-A. Carbonneau, P.A. Rimouski	2.00
M. l'abbé L. Pineault, Montréal	5.00
M. A.-G. Casavant, St-Hyacinthe	5.00
M. Gustave Lanctôt, Ottawa	volumes

L'Association Cataholique Franco-Canadienne offre ses plus vifs remerciements à tous ses Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils viennent de lui faire parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre si importante pour notre groupe des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits franco-canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L.A.C.F.C. espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'est pour les petits canadiens français.

Les dons peuvent être adressés au
SECRETARIAT DE L'A.C.F.C., VONDA, (Sask.).

SIR H. WILKINS PREPARE SON EXPEDITION

Il est en train de consulter divers pilotes canadiens pour son expédition antarctique

TORONTO. — Deux pilotes d'aviation canadiens seront en tête de l'expédition Lincoln-Ellsworth et Hubert Wilkins dans la région de l'Antarctique. Ce sera la première expédition sans arrêt dans ce territoire qui ait été entreprise.

Sir Hubert a interviewé quatre aviateurs de Toronto qui demandaient à faire une envolée et il partira sous peu pour Winnipeg, où il aura des entrevues avec des pilotes de l'ouest du Canada. Ce n'est qu'après qu'il fera connaître les noms des pilotes qu'il prendra à son service. Au commencement d'octobre, les deux explorateurs partiront pour une envolée de 2,900 milles, laquelle les conduira au Pôle sud.

Ellsworth cherchera à connaître si la région antarctique est réellement un continent. Le groupe se rendra à la base de la mer Weddell, établie par le capitaine R. Larsen en 1923. Les explorateurs emmèneront avec eux cent chiens.

Sir Ernest Shakleton partit avec des équipes de chiens en 1914, mais son bateau fit naufrage avant d'atteindre les eaux antarctiques.

Une enquête scolaire en Ontario

UN REPRESENTANT DES CANADIENS FRANCAIS

L'enquête n'aura rien à faire avec la répartition équitable des impôts scolaires.

TORONTO. — Le premier ministre Mitchell-F. Hepburn a fait part de la nomination, faite par l'hon. H. C. Nixon, ministre provisoire de l'instruction publique, du personnel de la commission qui étudiera tout le système éducationnel d'Ontario à l'exception des universités.

Sept hommes, représentants les divers intérêts et sections de la province, feront l'enquête sous la présidence de M. Duncan McArthur, sous-ministre de l'instruction publique. Ce sont MM. George-F. Rogers, Toronto, inspecteur en chef des écoles secondaires; V.-K. Greer, Toronto, inspecteur en chef des écoles publiques et séparées; E.-L. Longmore, ancien maire de Timmins; E.-C. Desormeaux, secrétaire-trésorier de la commission des écoles séparées d'Ottawa; John Stuart, London, greffier du comté de Middlesex; B.-B. Patten, canton de South Dumfries, et W. T. Kernahan, Toronto.

IMPOTS DE COMPAGNIE

Le premier ministre a dit que la commission McArthur ne ferait pas de recommandations sur la requête des écoles séparées pour la répartitions équitables des impôts scolaires payés par les corporations et les compagnies d'utilité publique. Le gouvernement, a-t-il insisté, assumera la pleine responsabilité du règlement de la question des écoles séparées.

L'enquête étudiera la méthode en usage pour le prélèvement des impôts scolaires; la contribution de la province, du comté, de la municipalité et de la section ou région scolaire au maintien de l'éducation. Elle devra déterminer si les unités actuelles d'administration scolaire sont suffisantes et elle étudiera le système des octrois provinciaux.

Encore les soulèvements de poussières aux Etats-Unis

LIBERAL, Kas. — L'ouragan de poussière a de nouveau visité le sud. A Denver il y eut de la poussière et de la pluie. A Oklahoma, les tempêtes de poussière ont fait sept victimes. Le sud du Dakota, éprouvé par la sécheresse l'an dernier, vient d'être visité par la pluie.

"L'INDUSTRIALISME"

L'Industrie est le grand progrès. Mais de l'industrie né l'industrialisme, vaste système de production sans limites ni frein, écrasant l'homme sous la machine, armant l'un contre l'autre le travail et le capital, engendrant cette conception à outrance où dans des cités monstres, le paupérisme d'une part, le luxe exagéré de l'autre, se dressent, s'observent, s'épient. Et, entre eux deux, l'envie, la rage au coeur, les besoins factices, les plaisirs faciles; et derrière eux des ruines: la vie contaminée, la race abrutie et la santé détruite. A. Onclair.

L'ESPRIT D'A-PROPOS

M. l'abbé Desgranges donnait récemment une réunion publique dans le Nord de la France.

Un contradicteur communiste lui déclara:

—Toutes les guerres du présent et du passé ont eu comme raison exclusive l'existence de l'oligarchie capitaliste.

—Connaissez-vous la guerre de Troie? lui demanda l'abbé Desgranges.

—Oui.

—Alors vous considérez la belle Hélène comme une oligarchie capitaliste?

DUO

Le vicomte de Veaupiqué sonne avec fureur. Un valet paraît.

—Jean, qu'est-ce que c'est que cet horrible vacarme? Est-ce la vicomtesse qui chante ou le chien qui hurle?

—C'est... c'est les deux, monsieur le vicomte.

—Dans tous les cas, faites taire le chien!

—Impossible, monsieur le vicomte, aussi longtemps que Madame la vicomtesse chante.



